

But CLUB

DEUX FAVORIS DU "TOUR 50"
FERDI KUBLER ET LOUIS BOBET



25 francs

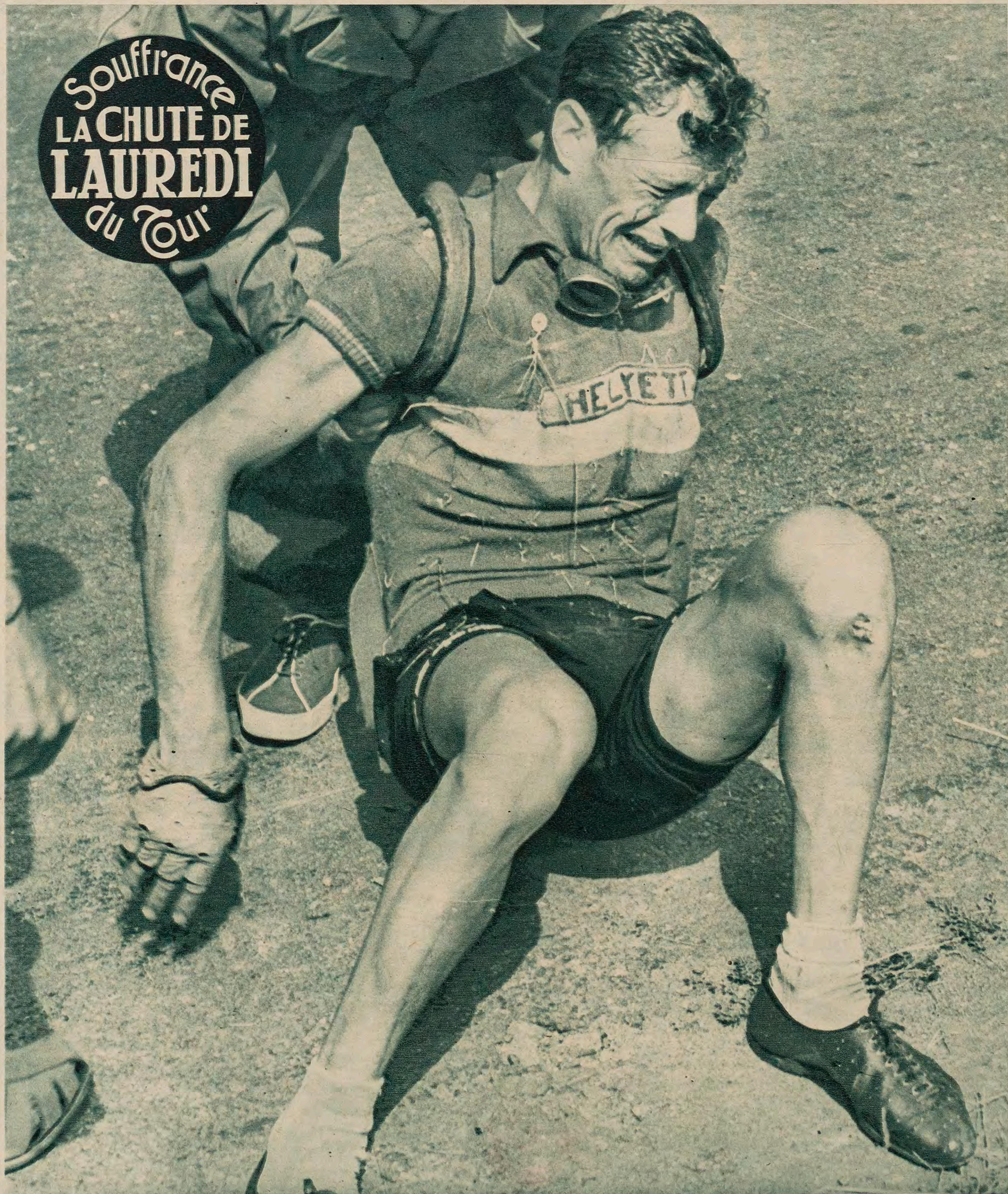
16 pages - N° 249

Vendredi
28 Juillet 1950

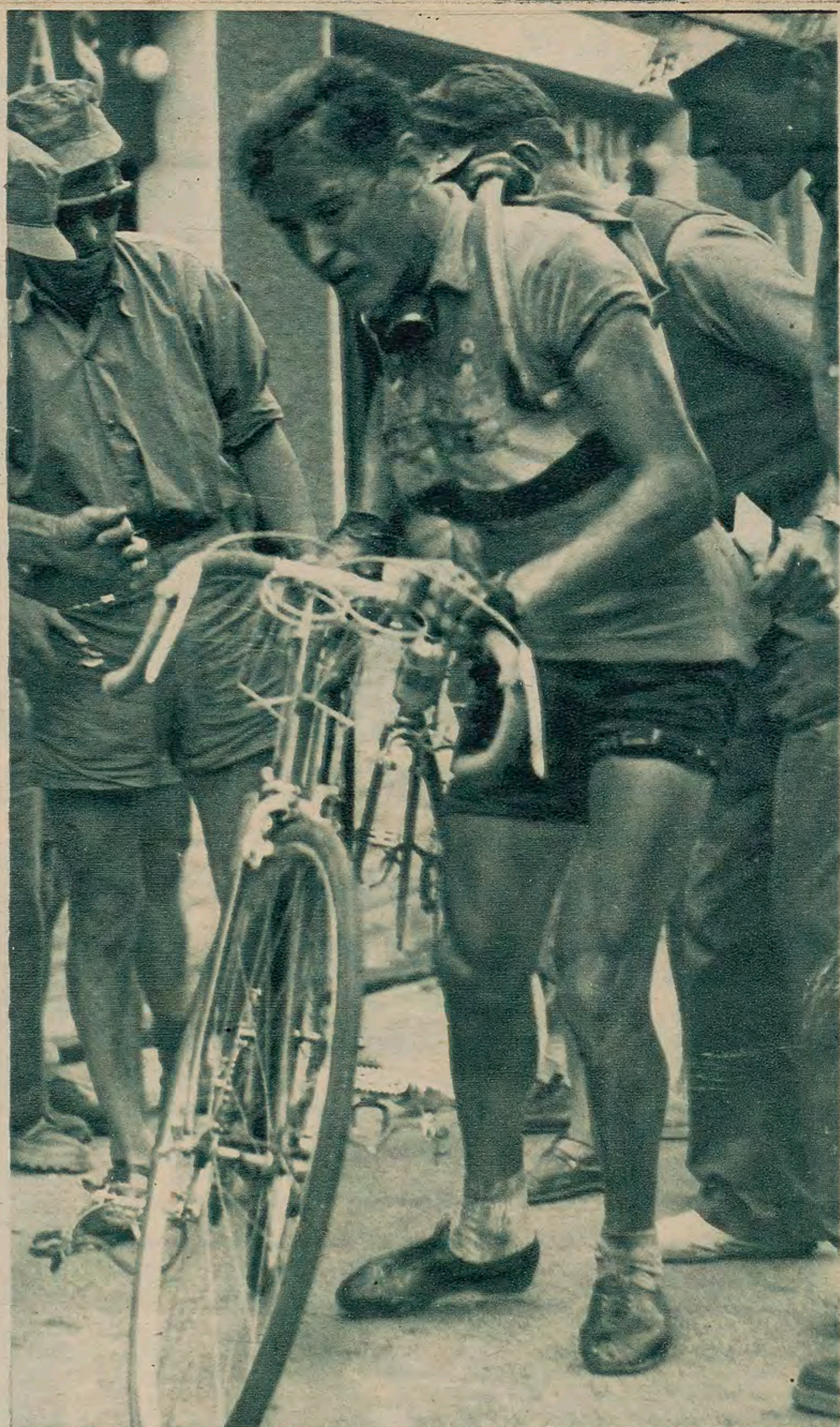
Afrique du Nord,
avion... fr. 30

Espagne, pes. 2.50

Souffrance
LA CHUTE DE
LAUREDI
du Tour



La première étape de montagne, Pau-Saint-Gaudens, a fait de nombreuses victimes. Dans les longues descentes des cols, bien des concurrents chutèrent, sans gravité d'ailleurs. Il n'est guère que Lauredi, tombé après l'Aubisque, pour qui on craignit un instant l'abandon. Il est relevé par un suiveur.



Un peu plus tard, dominant sa douleur qui reste vive, Lauredi, à qui on a fourni entre temps une nouvelle machine, s'apprête à se remettre en selle. Il réussira à combler une partie de son retard.



Allongé sur le bas côté de la route, Nello Lauredi est examiné par André Leducq (à gauche) qui constatera heureusement que le Français est atteint superficiellement.

Après l'arrivée, Lauredi, épuisé, mais qui a réalisé un bel exploit, regagne son hôtel, soutenu par André Leducq (sur la droite).



A Saint-Gaudens, après qu'il ait remporté la victoire au sprint, Bartali, très entouré, vient de manifester son mécontentement et veut abandonner. A dr. après notre collaborateur R. de Latour, un officiel italien paraît consterné.

Malgré Alfredo Binda,
en tête, ont fait leurs
Tour, renonçant ainsi

BARTALI AURAIT PU RÉFLÉCHIR UN PEU PLUS

par André LEDUCQ

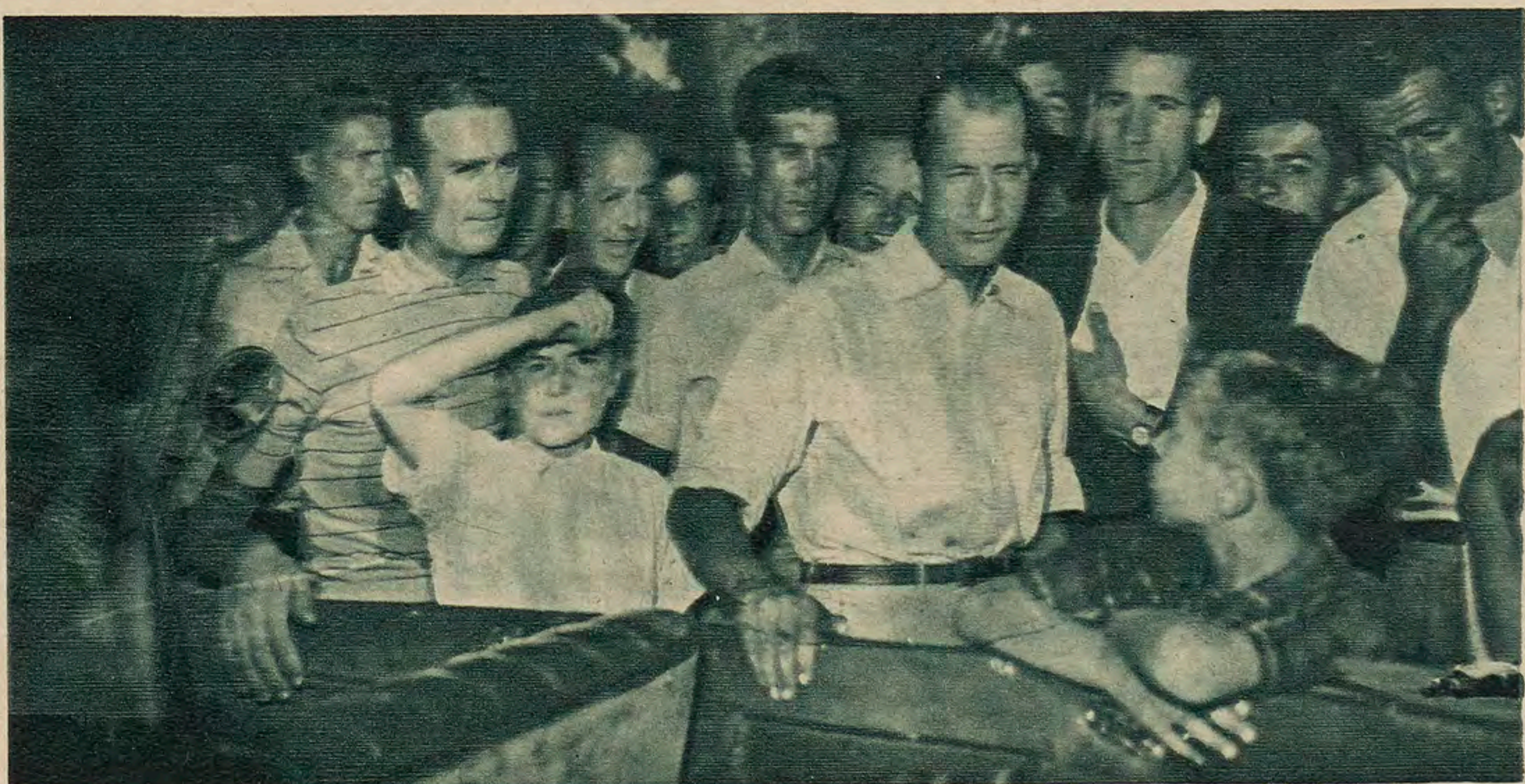
PERPIGNAN. — Le Tour va se terminer sans les coureurs italiens; inutile de dire que, pour ma part, je le déplore, car j'aurais été curieux de voir si Gino Bartali était capable de gagner une troisième fois; mais il est difficile de blâmer leur retrait devant la conduite inqualifiable du public des cols pyrénéens.

Moi, je me mets à la place de Gino qui a quelques raisons d'être écoeuré par tant d'injustice et surtout de lâcheté collective. Pourtant, je me demande si Gino n'a pas pris, un peu trop précipitamment, une décision qui, j'en suis sûr, navre tous les vrais sportifs français, ceux qui ont très bien compris que les Italiens ne faisaient qu'appliquer strictement l'esprit d'équipe, autorisé par le règlement. J'ai d'ailleurs déjà dit mon opinion à ce sujet, et combien je déplorais de voir parfois les Français faire preuve d'un esprit tactique enfantin.

Au lieu de se plaindre et de se lamenter, ils auraient mieux fait d'agir en conséquence, de répliquer par une tactique appropriée. Si les énergumènes qui ont injurié les Italiens dans le col d'Aspin avaient pu voir Geminiani refuser obstinément de mener, se laissant tirer par Magni après le Tourmalet, afin de ne pas aider ce dernier à revenir sur Bobet, peut-être auraient-ils regretté sincèrement leur geste d'exaltés, geste qui ne peut que faire du tort au sport cycliste. Je sais que les routiers français qui se sont rendus au Tour d'Italie et dans les autres grandes épreuves transalpines ont été bien reçus. Robic en sait quelque chose, lui qui a été encensé (exagérément même) par la presse italienne.

Non, il n'y a pas de quoi être fier. J'aurais aimé que Bartali et ses équipiers n'exhalent pas leur rancœur aussi rapidement et qu'ils prennent le temps de réfléchir. S'ils étaient restés en course, je suis persuadé que la foule sportive française leur aurait bien vite fait oublier la poignée de voyous d'Aspin.

Désormais, les regrets sont vains, mais le Tour n'en continue pas moins et devient terriblement ouvert; les Pyrénées ont déjà désigné ceux qui veulent casser tout. Kubler est là et ce garçon qui était considéré comme le plus grand fantaisiste de la terre mène son Tour avec une sagesse que ne désavouerait pas Antonin Magne. Ockers n'a pas grand-chose à lui envier et sa solidité est évidente. Il a grimpé avec une telle régularité que je me demande si les Belges n'avaient pas raison de voir en lui l'homme qui rendra enfin la confiance au Cyclisme belge, atteint depuis trop longtemps d'un complexe d'infériorité dans le Tour. En faisant montre d'une condition physique extraordinaire, Louison Bobet me remplit d'aise, car il vient confirmer par un exemple d'une valeur indiscutable la théorie que j'ai toujours soutenue, selon laquelle il est très difficile de réaliser deux grandes performances successives dans le Tour. Ces trois hommes sont mes favoris, désormais, et si je délaisse volontairement Robic, c'est surtout parce qu'il est sorti des Pyrénées encore plus attardé qu'il n'y était rentré. Pour vaincre, désormais, il lui faudrait non seulement ne rien perdre de plus sur Bobet, Kubler, Geminiani et consorts d'ici les Alpes, mais encore regagner dans la montagne tout le temps perdu, plus celui qu'il va encore mettre à son passif dans l'étape contre la montre où il sera, selon toute évidence, dominé par un Kubler, imbattable, ou presque, dans ce genre d'efforts. Lorsque Coppi n'est pas là...



Malgré les exhortations de Binda et de ses coéquipiers, Bartali a persisté dans sa résolution. Il abandonne. Déjà la voiture est prête. De g. à dr. : Lambartini, Corrieri, Gino Bartali, Salembeni et Pedroni.



Les concurrents ont quitté Saint-Gaudens pour Perpignan, et seuls, les Italiens, qui vont regagner leur pays par la route, sont l'objet de la curiosité. Magni signe des autographes. A sa g. : Salembeni.

**les Italiens, Bartali
valises et quitté le
à une victoire possible**



Tandis que Bartali termine en silence son petit déjeuner, ses coéquipiers commentent les événements qui ont provoqué leur abandon. Malgré sa véhémence, Lambertini ne convaincra pas Bresci (à droite).



Magni n'a pas abandonné le maillot jaune qu'il avait conquis, la veille, de haute lutte, sans un certain regret. Il le contemple une dernière fois avant de le ranger.

FAUSTO COPPI SERA LE LEADER DES ITALIENS DANS LE TOUR 1951...

par Félix LÉVITAN

PERPIGNAN. — La décision de Gino Bartali, en privant le Tour de France 50 de ses éléments italiens, eût risqué de mettre en péril les relations franco-italiennes si les hommes qui ont la charge de veiller au cyclisme transalpin ne conservaient la tête froide et si, surtout, il n'existait de l'autre côté des Alpes un athlète qui n'a toujours eu qu'à se louer des sportifs français : Fausto Coppi.

Coppi se fût aligné dans le Tour 50 s'il ne s'était blessé dans le Tour d'Italie, et il est probable qu'il a suivi avec un intérêt passionné les récents événements.

A la place de Bartali, Coppi, c'est Magni qui l'affirmait, fût reparti de Saint-Gaudens. Nous le croyons facilement. Lutteur ardent, plus ardent que Bartali, Coppi eût traité comme ils méritaient de l'être les sinistres imbéciles du col d'Aspin. Il ne les eût pas assimilés au public français tout entier dont il a dit, un jour, avec un accent de sincérité qui ne trompait pas, qu'il le considérait comme le plus sportif d'Europe.

Fausto Coppi, qui recourra sur notre territoire dès qu'il en aura l'occasion, peut-être dans le Grand Prix des Nations si sa forme est bonne, Fausto Coppi a trop goûté le Tour pour n'y pas reparaitre. La firme Bianchi, qui l'équipe, attache autant d'importance à la grande épreuve française que Coppi lui-même; son directeur, M. Zambrini, serait, si c'était nécessaire, un médiateur tout désigné. Mais devra-t-il intervenir? Vraisemblablement pas, puisque Binda lui-même a déjà songé à la formation qu'il aurait à diriger dans un an...

Il convient de le dire, Alfredo Binda fut, dans toute cette lamentable affaire, d'un calme et d'un esprit de conciliation extraordinaires. Il fallait que Bartali fût bien buté pour ne pas revenir sur sa décision en dépit de la pression de Binda, de celle de tous les journalistes italiens, du commissaire italien et des coureurs eux-mêmes, dont plusieurs ont considéré le retour dans leurs foyers comme une catastrophe financière. « Nous étions venus ici pour gagner notre vie, nous a dit l'un d'eux (que nous ne nommerons pas pour éviter de lui attirer l'inimitié de son chef de file), et nous nous en allons avant la moisson. Bartali s'en moque, lui, il est riche à millions. Mais nous... »

Dans quelques semaines, tout sera oublié. Et, avec Fausto Coppi, Magni, Leoni pour guides, les routiers italiens nous reviendront.

PULL OVER TOUR de FRANCE

(modèle Jopose)

Pure laine, coloris blanc, nattier,
marine, roi, jaune ou marron.

1.450-



Expédition partout à réception, d'un
ch. post. (PARIS 450-19) de Frs. 1.500-
ou contre-remboursement de Frs. 1.600-
Indiquez votre tour de poitrine.

UNIS-SPORT

LA MARQUE NATIONALE
d'ARTICLE/ de /PORT/

40R. de MAUBEUGE-PARIS-9^e
TARIF GRATIS sur DEMANDE

ÉLÉGANCE ET QUALITÉ
adoptez les POIGNÉES

C'EST
le
CONFORT

SOUS
LA MAIN
C.A.M.C.L. GROS: 43, r. Marius-
Aufan, LEVALLOIS

Apprenez à **DANSER**

chez vous en
quelques heures. Succès garanti. No-
tice B. contre enveloppe timbrée. Ecole B.
Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

LISEZ

tous les matins

Le Parisien

et tous les soirs

Paris-presse

CHAQUE
SEMAINE

DANS

Les plus belles photos

Les meilleurs documents

Les reportages les plus vivants

EN RÉSUMÉ :

**LE SEUL
GRAND HEBDOMADAIRE
FRANÇAIS
DE L'ACTUALITÉ
MONDIALE ILLUSTRÉE**

★

124, rue Réaumur, PARIS (2^e)

BLOMME A VOULU SE RACHETER



Repêché, la veille, par les commissaires malgré son retard, le Belge Blomme a voulu justifier cette mesure de clémence. Il s'est échappé dès les premiers kilomètres et poursuivra son effort solitaire jusqu'à Perpignan, où il gagnera avec 7' d'avance.

PLACE AUX JEUNES ? D'ACCORD, MAIS QU'ILS SE MONTRENT...

Par
René de LATOUR

PERPIGNAN. — Lorsque le Tour de France a pris le départ, les places réservées aux jeunes routiers étaient bien nombreuses, trop même, pensaient certains, peu confiants et persuadés que le Tour est affaire de vieux briscards. Il y avait de tout : des Parisiens, comme Blusson, Beyaert, Queugnet, Renaud, Forlini; des provinciaux comme Moineau, Meunier, Prouzet, Bauvin, Lajoie, Castelin (un faux jeune d'ailleurs, celui-là, puisqu'il a 30 ans); des Belges, comme Storms, Van Ende, Hendrickx, Baeyens, Verhaert; tous hommes ayant déjà fait leurs preuves et n'ayant pas été choisis sur de simples présomptions de qualité. Aussi, en toute bonne foi, nous attendions-nous à voir quelques-uns d'entre eux se hisser à la hauteur des vedettes du Tour, comme le fit Bobet il y a deux ans. Nous attendons toujours.

Certes, on vit de temps à autre les jeunes réaliser quelques belles choses. Mais ces éclairs de classe étaient trop rares et très vite effacés dès le lendemain, par une apathie, une crainte cons-

tante de payer chèrement les efforts fournis. Il est vrai qu'on a souvent dit aux jeunes : « Restez bien sages, n'attaquez pas, essayez de durer, le Tour est un enfer qui vous brûlera tout vifs si vous n'y prenez garde. »

Alors, ils attendent.

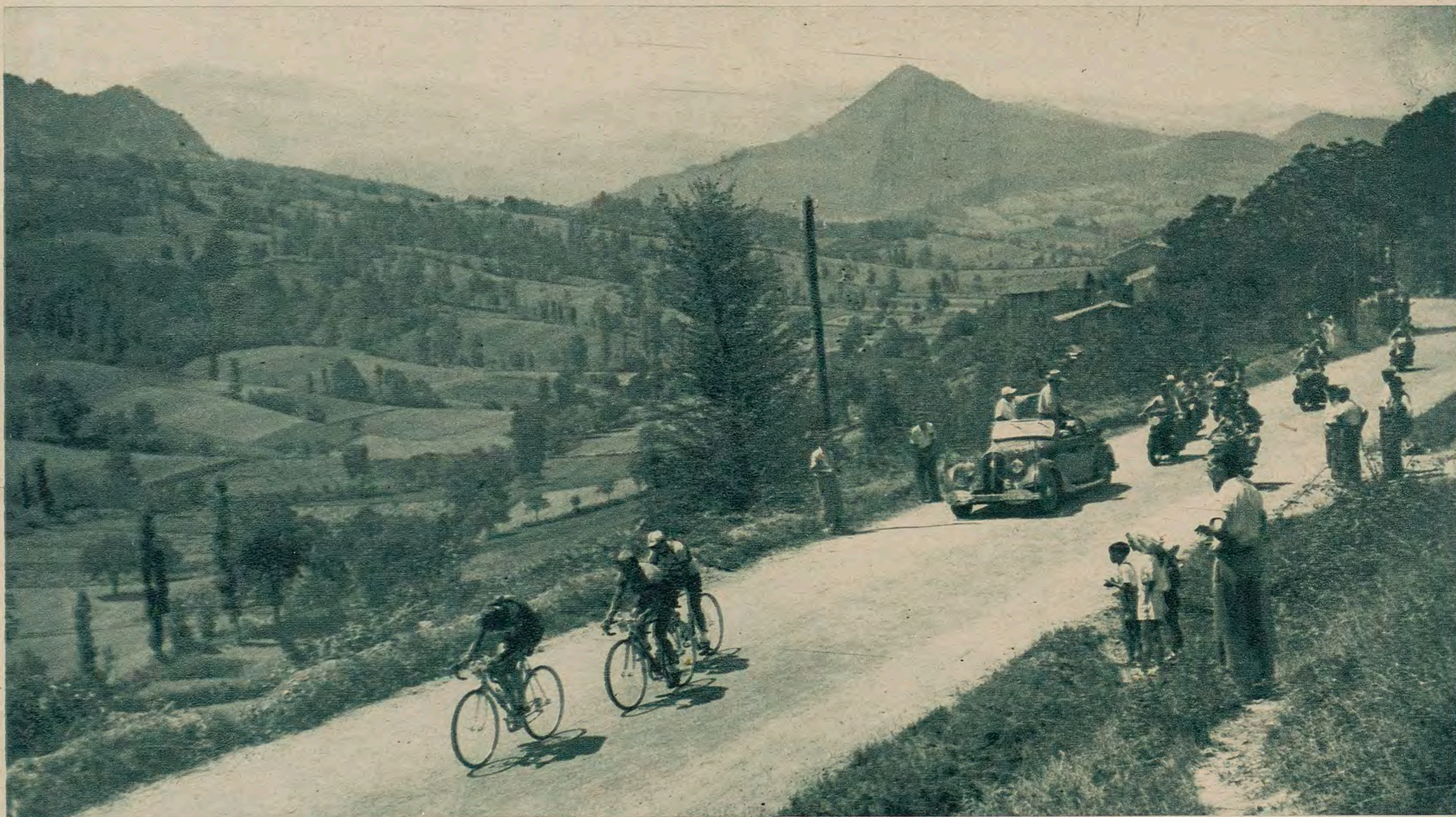
Quoi? Ils seraient bien en peine de le dire. Ils sont heureux, chaque soir, de figurer dans le peloton des anonymes, ceux que les suiveurs ont constamment sous les yeux sans jamais les voir parce qu'ils mettent un point d'honneur à ne jamais sortir de l'anonymat intégral que constitue le gros peloton. Le Tour se terminera qu'ils en seront encore à oser se montrer. A quoi cela tient-il, puisqu'il est bien certain, par ailleurs, que ces jeunes sont, pour la plupart, farcis de qualités et que l'ambition ne leur fait

pas défaut? Vraisemblablement au fait que le Tour les terrorise et aussi à ce qu'ils sont mal conseillés par des directeurs trop temporisateurs et qui craignent de perdre trop d'éléments en cours de route s'ils encouragent ces derniers à aller de l'avant. C'est là une tactique déplorable dont les résultats sont sans signification.

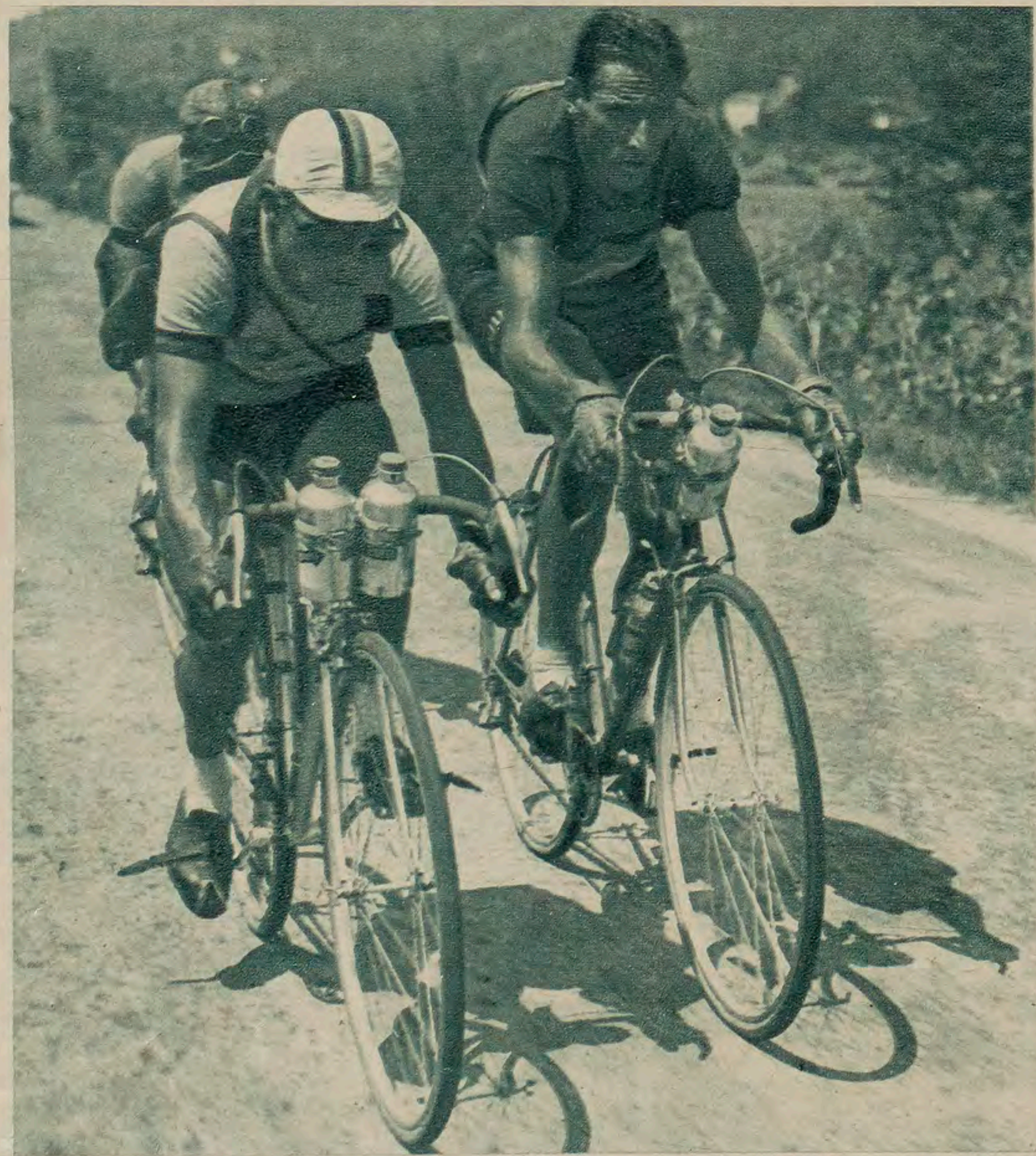
« Ce n'est cependant pas faute que je leur serine tous les matins que leur seul moyen de connaître un jour la popularité, c'est d'attaquer à bon escient, nous confiait Jean Maréchal qui personifia si longtemps le routier offensif sans s'en trouver plus mal. Ils sont d'accord avant le départ, puis le peloton les prend dans ses griffes et les endort. Je ne sais plus que leur dire. »

Le soir, il enregistrait enfin sa première satisfaction, à Perpignan, avec les échappées méritoires de Baldassari et de Forlini, enfin convaincus que l'audace paie. Mais, Dieu, que la moisson est maigre chez nos « tout neufs » du Tour! Avec une si bonne graine, pourtant...

R DÈS LES PREMIERS KILOMÈTRES DE L'ÉTAPE



Derrière Blomme, le Hollandais Vos avait entamé la poursuite, mais il a cassé son frein et a été rejoint puis dépassé. Maintenant, c'est Kubler qui mène la chasse suivi par Jean Baldassari et Stan Ockers. A l'arrière, le peloton n'a pas encore réagi, accablé qu'il est par la chaleur torride qui régnera pendant toute l'étape.




Cependant, les deux vedettes, Ockers (à g.) et Kubler, n'ont pas cru en leurs chances. Ils vont renoncer à rattraper Blomme. Seul, le Parisien Baldassari tentera de mener à bien la poursuite qu'il a entamée et se classera deuxième.

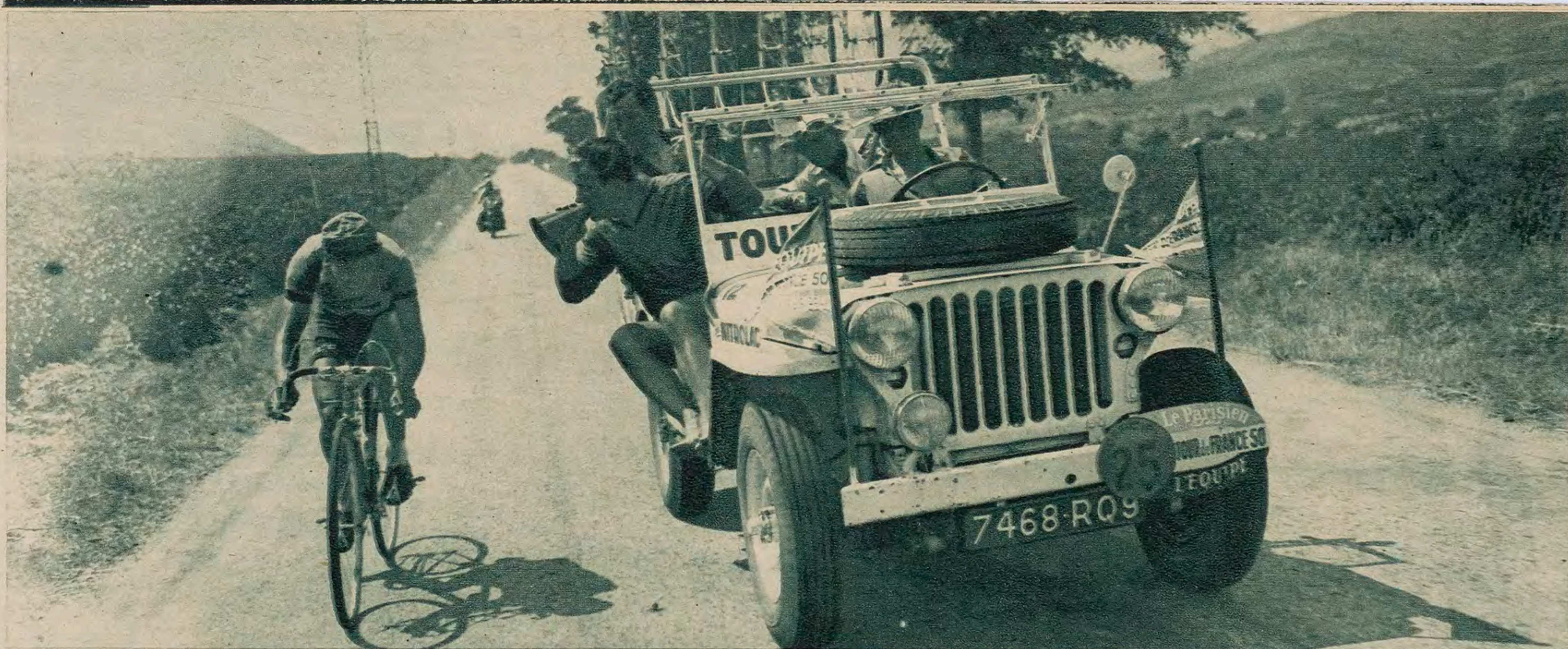


Bobet, qui n'entend pas laisser les fuyards prendre trop d'avance, a émergé du peloton. Dans le sillage de son coéquipier Paul Giguët, il va s'efforcer de revenir sur les hommes de tête. Malheureusement pour lui, ce sera en vain.

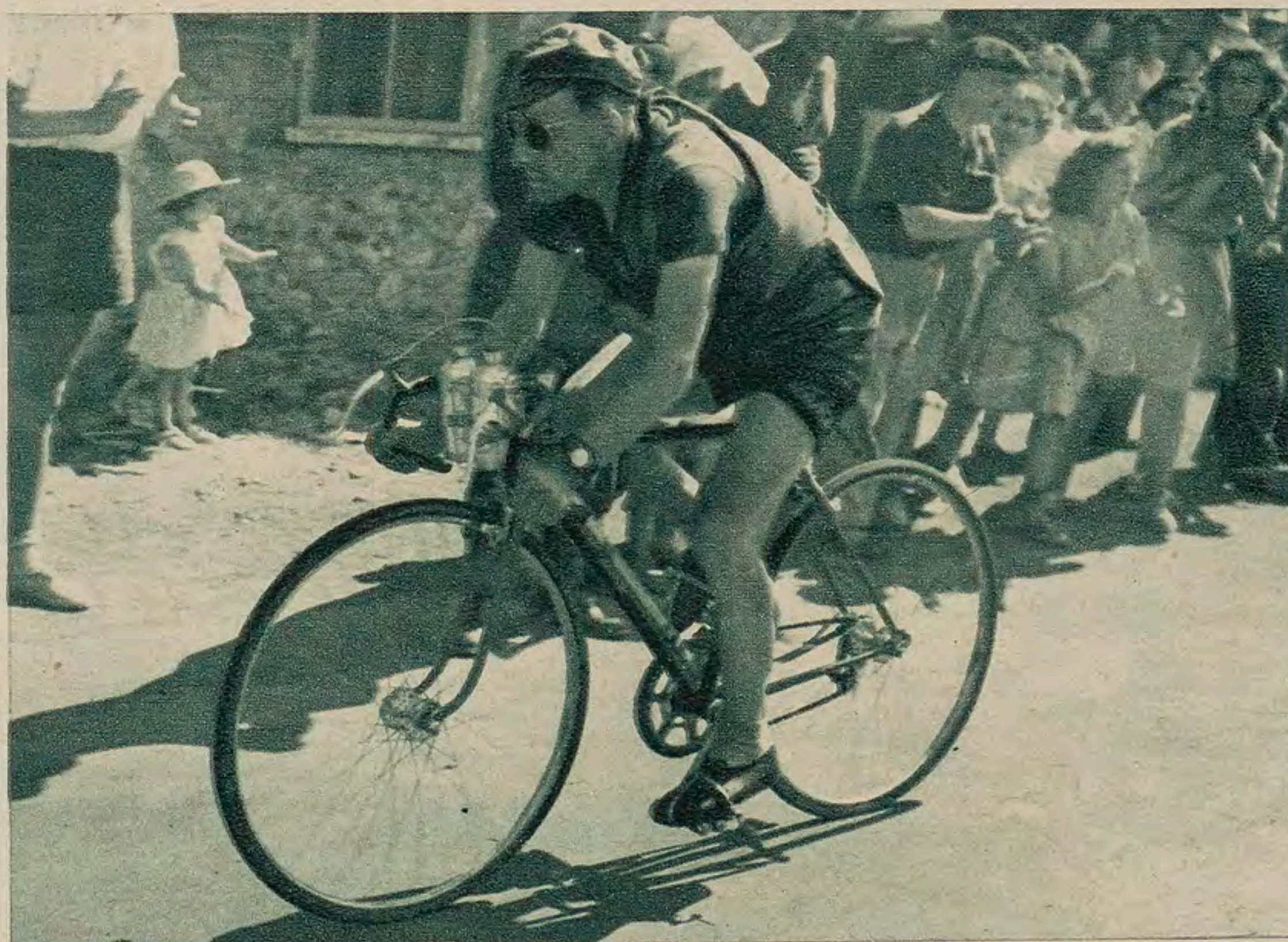




En longeant les gorges du Lys, les concurrents ont pu admirer un nouvel aspect de ces paysages de France à la fois majestueux et reposants. L'air y est plus doux que dans la plaine et dans ce havre d'ombre et de fraîcheur les coureurs savourent les beautés grandioses de notre pays.



Après que Kubler et Ockers aient renoncé à revenir sur Blomme, Jean Baldassari est resté seul. Il n'a pourtant pas abdiqué. Malgré l'insolation qui le guette, il appuie sur les pédales avec résolution. De sa jeep, le directeur technique de l'équipe de Paris, l'ancien coureur Jean Maréchal, encourage de la voix son poulain.



Le Nancéien Gilbert Bauvin, sentant l'arrivée proche, a, lui aussi, faussé compagnie au peloton, et, à Perpignan, il se classera quatrième, détaché, avec plus d'une minute d'avance sur le gros des concurrents. Il fonce vers le but.



Se sentant à l'aise dans la chaleur, le Nord-Africain Abdelkader Zaaf s'est distingué au cours de cette douzième étape. Il roule devant le Parisien Dominique Forlini qui, un peu plus tard, se détachera pour se classer bon troisième.

Le Tour change d'aspect et les Français sont dispersés par la malchance

par Gaston BÉNAC

NIMES. — Les Italiens partis, on sait à la suite de quels incidents lamentables provoqués par des énergumènes, des demi-fous que la police se devrait d'identifier, le Tour prend une tournure différente.

Je ne serai pas de ceux qui tenteront de prouver que la grande épreuve internationale présente désormais un intérêt aussi puissant qu'au début. Des hommes de la trempe de Bartali et de Magni ne se remplace pas, car le premier avait pour lui la classe, la grande classe, le métier poussé jusqu'à la minutie, des aptitudes de grimpeur incomparables, un moral de fer, et le second des qualités athlétiques, de grand rouleur, indéniables.

Ce n'est pas la première fois que des équipes en tête du classement général abandonnent. Sans aller puiser dans la préhistoire du Tour, au temps où des équipes de marques avaient des hommes placés au sommet de la course, on peut se souvenir des incidents franco-belges d'il y a quinze ans, à Bordeaux, et de l'abandon de toute l'équipe d'entre-Quévrain après les manifestations tumultueuses des Landes et de la Gironde. Le Tour n'en continua pas moins son bonhomme de chemin jusqu'au Parc, comme celui-ci suivra sa route avec le sévère match Kubler-Ockers-Bobet-Geminiani, dans lequel peuvent encore intervenir Robic, Piot et quelques autres.

Comment ne pas déplorer, en passant, ces incidents provoqués par le chauvinisme étroit de quelques imbéciles qui ne com-

prennent rien aux critiques techniques et dramatisent la rivalité la plus bénigne. Comme les foules immenses qui assistent au passage du Tour de France ne sont pas composées d'esprits pondérés et éclairés, des incidents semblables à ceux de l'an dernier et de mardi peuvent se renouveler. Le fait que, ces deux années, ils aient pris naissance dans les cols pyrénéens n'implique pas que cette belle région soit devenue un foyer de troubles et qu'en passant ailleurs le calme soit retrouvé. Non, des fous et des énergumènes, il y en a partout. Mais, comme les cols pyrénéens sont de plus en plus fréquentés, que les coureurs passent très près et que les agresseurs (toujours très courageux) peuvent se cacher dans la foule, l'acte brutal accompli, il n'y a rien d'étonnant qu'ils choisissent ce lieu, en venant souvent de très loin.

LE « TOUR » DES LONGUES ECHAPPEES

La vérité, c'est que le maillot national attire la foudre et qu'il faudrait à l'avenir éviter de promener des drapeaux devant des millions d'êtres humains de tout acabit lâchés en liberté et sans contrôle sur les grandes routes.

J'en reviens, bien vite, au nouvel aspect du Tour de France pour souligner deux faits d'importance bien différente.

Le premier concerne les échappées solitaires ou à deux de quelques seigneurs attardés à l'arrière du classement général. Echappées sans incidences sur la grande bataille helvète-franco-belge. On applaudit franchement au bel effort épuisant du Belge Blomme — de la folie, me disait Karel Steyaert — effectuant 210 kilomètres seul, sous un ciel de feu, dans le décor effroyable d'une route roussillonnaise sans ombre.

— Je me suis entraîné pour les « Nations », me disait-il, le lendemain, à peu près retapé.

On a applaudi hier l'échappée des deux Nord-Africains Molinès et Zaaf, ce dernier tombant près du port, tandis que son camarade triomphait à Nîmes, sous l'orage. On a acclamé aussi les possibilités qui s'annoncent énormes de ce grand diable d'espoir qu'est Meunier, une véritable locomotive en rodage...

Mais le problème était ailleurs et l'équipe de France essuya une nette défaite.

Cette fois, le sort fut contraire à nos « Tricolores », du fait d'une coïncidence fâcheuse. En effet, à peine Geminiani venait-il de casser son axe de roue que Lauredi était victime d'une crevaisson. Le de-

voir de Jean Bidot consistait à faire attendre Apo, Gignot, Molineris, Desbats et Baffert, ce qu'il fit aussitôt. Mais pour sauver Geminiani et Lauredi, Bobet se trouvait en danger, seul à l'avant, pour lutter contre une coalition — régulière d'ailleurs en principe — helvète-belge. Ockers et ses coéquipiers, Kubler démarrèrent à tour de rôle.

OCKERS EST UN REDOUTABLE « DAUPHIN »

Bobet alla bien les chercher plusieurs fois, et lorsque le trou se dessina, il était encore sur la roue de Kubler, Hendrickx et Ockers. Mais, au dernier démarrage de ce dernier, il se relevait. Il était battu et réintégrait le peloton.

J'ai lutté seul contre la coalition, mais il était fatal que je sois obligé de m'incliner, me disait-il, en pleurant, à l'arrivée, épuisé, couché sur sa selle.

Ockers, qui prend la deuxième place, est sans doute très fort, pourtant, si Bobet est bien secondé, le petit Belge n'a pas encore gagné le Tour. Mais il ne faudrait pas que des ententes trop flagrantes se nouent entre équipes étrangères pour tenter de battre l'équipe de France.

Pour l'instant, les faits reprochés manquent peut-être de bases solides, et nous espérons que cette belle lutte reprendra cette sérénité sportive qu'elle n'eût dû jamais perdre.

ENCORE UNE ÉCHAPPÉE A LA DUSSAULT !



C'est plus d'un quart d'heure après Blomme que le peloton se présenta boulevard Wilson, où était jugée l'arrivée. Le rapide Nord-Africain Custodios Dos Reis va devancer, d'une demi-longueur, Meunier (à g.), remportant la sixième place.



Blomme a terminé exténué. Tombé trois fois dans les deux derniers kilomètres, il s'est effondré après son succès, victime d'une insolation.



Au départ de Saint-Gaudens, Kubler s'était refusé à endosser le maillot jaune qu'il prétendait n'avoir pas mérité. Mais, à Perpignan, le Suisse a revêtu le trophée qu'il s'apprête à défendre...

ENTRE S^t-GAUDENS ET PERPIGNAN LE PELOTON S'EST RENDORMI...

par René MELLIX

PERPIGNAN. — La douzième étape : Saint-Gaudens-Perpignan avant de commencer à 9 h. 10 a été marquée par l'abandon des deux équipes italiennes. Ces retraits ont été décidés à la suite des incidents survenus, la veille, au col d'Aspin.

73 concurrents ont démarré sous un soleil d'abord chaud. Au 15^e kilomètre, le Belge Blomme, repêché de la veille, s'est enfui. Les vedettes se surveillaient d'une façon plus étroite du fait de l'absence des Italiens.

Blomme a pris rapidement du champ : 3'40" au 34^e km., 6'50" au 46^e, 9'45" au 58^e, 16'50" au 82^e, etc. Au 128^e km., une contre-attaque a été lancée par Baldassari, Ockers, Kubler et Vos. Le Suisse et le Belge ne s'accordant pas pour mener, Baldassari a continué seul la poursuite de Blomme.

Le jeune Belge a terminé très fatigué. Il est tombé trois fois au cours des deux derniers kilomètres. La troisième fois, à quatre mètres de la ligne d'arrivée où on l'a porté pour qu'il puisse être classé.

Baldassari a fini détaché, 7'9" après Blomme.

Du peloton, dans le col de la Bataille, à 26 kms du but, Forlini, puis Bauvin et enfin Zaaf se sont enfuis pour prendre les autres places d'honneur. Le peloton réglé au sprint par Dos Reis a été battu de 16'40". Magni parti, Kubler a endossé le maillot jaune. Un abandon au cours de cette étape : le Luxembourgeois Kellen, et deux éliminés : Antonin Canavèse et Sforacchi.

LES ARRIVÉES A PERPIGNAN

1. Blomme, sur cycle BERTIN, pneus Wolber, les 233 kms en 6 h. 29' 13" (moyenne horaire, 35 kms 918); 2. Baldassari, 6 h. 36' 22"; 3. Forlini, 6 h. 42' 42"; 4. Bauvin, 6 h. 44' 36"; 5. Zaaf, 6 h. 45' 15"; 6. Dos Reis, 6 h. 45' 53"; 7. Meunier; 8. ex-aequo : Moineau, Kirchen, Castelin, Dupont, Frankowski, Blusson, Ockers, Lambrecht, Demulder, Verschueren, Goldschmidt, Kubler, Geminiani, Bobet, Storms, Brulé, Prouzet, Chupin, Cogan, Baeyens, Van Ende, De Ruyter, Redolf, De Muer, Robic, Schotte, Piot, Bonnaventure, Kemp, Impanis, Rémy, Hendrickx, Rolland, etc.

Arrivés après les délais de 8 % : Canavèse et Sforacchi. A abandonné : Kellen.

TOUR DE FRANCE 12^e étape Saint-Gaudens-Perpignan 1^{er} BLOMME sur cycle

BERTIN

monté avec
Tubes Reynolds 531 - Série Nervi - Chaîne Brampton - Freins Lam - Selle Pearl - Dérailleur Simplex - Spécialités Prior - Guidon A.V.A. - Jantes Mavic - Roue libre J. Moyne - Pompe Ad Hoc - Rayons Rohbergel - Cale-pieds et courroies Paturaud - Adhésifs Chaluret et Chalmers.

Cycles ANDRÉ BERTIN

6, rue Roger-Salengro
ST-LAURENT-BLANGY (P.-de-C.)
Magasin de vente-exposition :
AU SERVICE DES COURSES
11, rue Labie, Paris-17^e

Nouvelles victoires de
LA SELLE

PEARL
"550"

TOUR DE FRANCE
12^e étape S^t-Gaudens-Perpignan
1^{er} Blomme sur cycle Bertin

avec une selle

PEARL

vosre vélo est impeccable !



LE "COUP DE POMPE" laissez-moi rire!

Voilà une chose que ne craignent pas les amateurs de VACHE QUI RIT : elle est si riche en matières nutritives !


Pensez donc, elle est faite de bon lait épais et crémeux provenant des plus riches pâturages... Voilà pourquoi les coureurs l'ont adoptée. Faites comme eux.

LA VACHE QUI RIT

La célèbre création des Fromageries BEL

POURQUOI NE RÉUSSIEZ-VOUS PAS ?

Demandez au Pr ANDRIEU (Serv BC 50) 6, rue des Salengues, Toulouse, une analyse détaillée de vos moyens de réussite (amour, affaires, etc.) Joignez date naissance, env. timbre avec adresse et 30 frs en T. P. pour frais. Prix de l'analyse 150 frs. Mais n'envoyez pas d'argent. Paiement à satisfaction.



Joie d'ÊTRE FORT par la METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envier des hommes, admirer des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres.

AMERICAN INSTITUTE - Boite post. 321-01 R. P. Paris

Allô ! Allô !

GONDOLO

le biscuit qu'il vous faut !

Place stable à **BOULANGER-PÂTISSIER**, bon joueur de football - Écrire jusqu'à fin juillet - M. VAMBERGUE à Montmoreau

But CLUB

Directeur : GASTON BÉNAC
Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 61-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

6 mois	600 fr.
1 an	1.200 fr.

COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France
Dépôt légal n° 57

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

M. Georges ALESSI. — 1) Voici le palmarès de France-Italie en football : 1910 : A Milan, Italie bat France, 6 buts à 2 ; 1911 : A Saint-Ouen, France et Italie, 2 buts à 2 ; 1912 : A Turin, France bat Italie, 4 buts à 3 ; 1913 : A Saint-Ouen, France bat Italie, 1 but à 0 ; 1914 : A Turin, Italie bat France, 2 buts à 0 ; 1920 : A Milan, Italie bat France, 9 buts à 4 ; 1921 : A Marseille, Italie bat France, 2 buts à 1 ; 1925 : A Turin, Italie bat France, 7 buts à 0 ; 1927 : A Paris, France et Italie, 3 buts à 3 ; 1931 : A Bologne, Italie bat France, 5 buts à 0 ; 1932 : A Paris, Italie bat France, 2 buts à 1 ; 1935 : A Rome, Italie bat France, 2 buts à 1 ; 1937 : A Paris, France et Italie, 0 à 0 ; 1938 : A Paris, Italie bat France, 3 buts à 1 ; 1938 : A Naples, Italie bat France, 1 but à 0 ; 1948 : A Paris, Italie bat France, 3 buts à 1. 2) Voici la liste des champions d'Europe de boxe : Mouche : Terry Allen ; Coq : Romero ; Plume : Ray Famechon ; Légers : Proietti ; Mi-moyens : Palermo ; Moyens : Vacant ; Mi-lourds : Yvel ; Lourds : Weidin.

M. Bernard AUVITU, Bagnaux. — 1) Vous n'êtes pas trop vieux pour débiter. 2) Adressez-vous au secrétaire général du Comité de l'Île-de-France de la Fédération Française de Boxe, 55, rue du Faubourg-Montmartre.

M. Roger BARBIER, 12, rue des Anges, St-Sigolène (Haute-Loire). — 1) Nous croyons que Ray Sugar Robinson battrait à nouveau La Motta s'il le rencontrait pour le titre mondial des poids moyens. 2) La Fédération Française de Football a déclaré forfait pour la Coupe du Monde, car les réclamations qu'elle avait formulées quant à la désignation des terrains n'avaient pas été prises en considération. 3) Voici un menu des coureurs italiens, le soir, après l'étape : potage de légumes ; poulet rôti et légumes ; viandes froides ; omelette ; fruits.

M. Gérard BAVART, 2, rue Florian, Orsan (Seine-et-Oise). — 1) Rik Van Steenberghe est plus rapide, au sprint, que Fausto Coppi. 2) Avec Vignal, Salva et Grillon, le Racing aurait dû avoir, la saison dernière, la meilleure défense de France.

M. Roger BELL, chez M. Mallet, La Bourboule. — Oui, vous avez raison. Nous vous félicitons pour votre perspicacité.

M. Jean BONNIN, Mers-sur-Indre (Indre). — 1) Voici le classement du Grand Prix du Libre Poitou 1950 : 1. Dussault ; 2. Molineris ; 3. Bobet ; 4. Bonnaventure ; 5. Coste. 2) Voici les vainqueurs des étapes du Tour de Belgique 1950 : Première étape : Bruxelles-Blankenberghe : Bogaerts ; Deuxième étape : Blankenberghe-Lège : Olivier ; Troisième étape : Liège-Bertrix : De Corte ; Quatrième étape : Bertrix-Mons : Demulder ; Cinquième étape : Mons-Bruxelles : Impanis.

M. Guy BOULLE, Castillonnes. — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Pendant la durée du Tour de France, vous pouvez écrire aux coureurs dans les villes-étapes en faisant précéder le nom de la ville de la mention : « Caravane du Tour de France ».

M. CARBONNEL, Saint-Bonnet-le-Château (Loire). — Adressez-vous à l'inspecteur d'académie.

M. CECILIO, La Croix-de-Bourdon, Poitiers (Vienne). — Déçu par leur expérience malheureuse, l'an dernier, les Espagnols ont décidé de déclarer forfait dans le Tour de France 1950. Ils veulent progresser avant de former une équipe qui puisse rivaliser avec les Belges, les Italiens, les Suisses et les Français.

M. Christian CHANON, 8, rue Puisse, Engennes-Bains. — Nous avons publié les portraits des concurrents du Tour dans un numéro spécial.

M. CHAPUZET, St-Privat-des-Frès (Dordogne). — 1) Il est difficile de porter un jugement définitif sur Astruc. Il a cependant des qualités certaines et il devrait devenir un excellent gardien de buts. 2) Oui, Mustapha a été transféré au Lazio de Rome. 3) Voici le palmarès de Paris-Tours : 1896 : Prévost ; 1901 : Fischer ; 1906 : Petit-Breton ; 1907 : Passerieu ; 1908 : Beaugendre ; 1909 et 10 : Faber ; 1911 : Lapize ; 1912 : Heughebaert ; 1913 : Crupelandt ; 1914 : Egg ; 1917 : Thys ; 1918 : Mantelet ; 1919 : Tiberghien ; 1920 : Christophe ; 1921 : Francis Pélissier ; 1922 : Henri Pélissier ; 1923 : Deman ; 1924 : Mottiat ; 1925 : Verschueren ; 1926 et 1927 : Sutter ; 1928 : Verschueren ; 1929 : Frantz ; 1930 : Maréchal ; 1931 : Leducq ; 1932 : Moineau ; 1933 : Merviel ; 1934 : Dannoels ; 1935 : Le Greves ; 1936 et 1937 : Dannoels ; 1938 : Rossi ; 1939 : Bonduel ; 1941 et 1942 : Maye ; 1943 : Gaudin ; 1944 : Teisseire ; 1945 : Maye ; 1946 et 1947 : Schotte ; 1948 : Caput ; 1949 : Ramon ; 1950 : Mahé.

M. Joseph CHOIRA, Dakar (A.O.F.). — 1) Parmi toutes vos performances, les meilleures sont celles que vous avez réalisées en longueur et sur 60 m. 2) Oui, les résultats que vous avez obtenus sont bons pour un garçon de quinze ans et demi.

M. Raymond CIRGAT, chez M. Candidat, Barsac (Gironde). — Nous vous conseillons la lecture de l'annuaire de la Fédération Française de Football en vente au siège de la F.F., 22, rue de Londres.

M. Guy C., Saint-Germain-du-Puy (Cher). — 1) Voici le palmarès du Mont Faron : 1927 et 1928 : Charles Pélissier ; 1929 : Foucaux ; 1930 : Pichot ; 1931 : Minardi ; 1932 : Barral ; 1933 : Vietto ; 1934 : Barral ; 1935 : Amberg ; 1936 : Vaucher ; 1937 : Barral ; 1938 : Gianello ; 1945 et 47 : Fricker ; 1948 et 49 : Robic ; 1950 : Emile Teisseire. 2) Emile Carrara est né le 11 janvier 1925 ; Antonin Rolland, le 3 septembre 1924 ; Molineris, le 21 mai 1920 ; Mignat, le 29 juin 1921 ; Baratin, le 7 septembre 1920 ; Redolf, le 8 septembre 1923 ; Schulte, le 7 janvier 1916 ; Van Steenberghe, le 9 septembre 1924 ; Kint, le 20 septembre 1914 ; Declercq, le 17 août 1919 ; Lambrecht, le 1^{er} janvier 1916 ; Olivier, le 28 septembre 1921.

M. Laurence C., Font-Audemer (Eure). — Goldschmidt a 28 ans.

M. R. C., Joigny (Yonne). — José Beyaert, Van Vliet portent des lunettes. Ils ont cependant réussi dans la carrière de coureur cycliste.

M. Bernard DAVID, 26, rue Aristide-Briand, Fa-laïse (Calvados). — Fausto Coppi est plus vieux que son frère Serse.

M. Jacques DESFEUX, 14, rue Hoche, Malakoff (Seine). — Dans une épreuve de décathlon, le décompte des points se fait à l'aide de la table finlandaise. Chaque performance est cotée d'une note selon sa valeur.

M. Maurice DEVELTER, 45, rue Royale, Menin (Belgique). — 1) Jak La Motta serait notre favori s'il rencontrait Cyrille Delannoit. 2) Non. 3) Cerdan n'a jamais rencontré Jean Stock.

M. Guy DUFUY. — Nous vous conseillons de vous inscrire au P.U.C. où vous retrouverez des scolaires et des universitaires.

M. S. D., Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — Adressez-vous à la Fédération Nationale des Clubs Automobiles de France, 6, place de la Concorde, Paris.

M. D. — 1) Votre meilleure performance est celle que vous avez réalisée en hauteur. 2) Sautez selon vos dispositions naturelles.

Sergent Henri EICHOLBERGER, S.P. 50.529, B.P.M. 519 (C.T.O.A.). — Le combat Joe Louis-Max Schmelling pour le titre mondial des poids lourds a eu lieu le 22 juin 1938, à New-York. Auparavant, les deux boxeurs s'étaient déjà rencontrés, le 19 juin 1936, à New-York également. L'Allemand avait gagné par K.O. au 12^e round.

M. Jack FLOM, 29, boulevard Magenta, Paris-10^e. — Non, vous n'êtes pas trop jeune, mais évitez de produire de trop gros efforts. 2) Il n'y a pas de classement mondial officiel et il est difficile d'en établir un.

M. Marius FLORET, mécanicien en cycles, Avignon (Vaucluse). — Adressez-vous au comité d'organisation du Tour de France, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris.

M. Robert GAIMIGNAUD, Cuxac (Aude). — 1) Georges Paillard, le 11 octobre 1949, a réalisé sur 111 kilomètres, 96,480 de moyenne. 2) Georges Paillard a été champion de France de demi-fond en 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1934, deux fois champion du monde, en 1929 et 1932. Il est retiré du sport actif depuis 1943. 3) Nous avons transmis votre demande au service des ventes.

M. Cl. GUILLOTIN-BETTERETTE, Gelos, par Pau (Basses-Pyrénées). — Cleramboscq a réalisé, l'an dernier, une très bonne performance dans le Tour de l'Ouest. Il n'a pas été retenu pour le Tour de France 1950.

M. M. G., Saint-Quentin. — 1) Nous avons transmis votre courrier. 2) Marinelli est célibataire. 3) Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris.

M. Henri GENDREAU, Nervanges, par Baussac-Bourg (Creuse). — 1) Il faut un vélo de course. 2) Oui, vous pouvez vous inscrire dans un club sans avoir, auparavant, fait de la compétition.

M. Yves GIGNAND, Paris (18^e). — Adressez-vous à la Fédération Française de Lutte, 1, rue Taibout, Paris, et à la Fédération Française de Poids et Haltères, 25, rue Trenchet, Paris.

M. Guy GUILLOT, 178, rue de Crimée, Paris-19^e. — Voici des performances moyennes pour un garçon de 15 ans et demi : 8" aux 60 m. ; 35" aux 250 m. ; 1 m. 50 en hauteur ; 5 m. 50 en longueur ; 10 m. au poids de 4 kgs.

M. HACKENBERGER, Clouange. — 1) Les reporters sportifs ne sortent pas, en général, des écoles de journalistes. Ce sont souvent des anciens champions. 2) Si le premier d'une étape couvre la distance en 10 heures et que les délais de fermeture du contrôle soient de 10 pour cent, tous les concurrents qui arrivent une heure après le vainqueur sont éliminés. 3) A Bruxelles, aux championnats d'Europe d'athlétisme, les chances des Français seront grandes dans le 100, 200, 800, 1.500 mètres.

Mlle Danielle HANIN, 105, boulevard NEY, Paris-18^e. — Nous avons transmis votre courrier.

M. Franck HERMANT, Romegoux (Charente-Maritime). — 1) Gino Bartali était l'homme à battre dans le Tour de France 1950. 2) Bartali a fait grosse impression dans les étapes pyrénéennes. 3) Meunier est le leader de l'équipe du Centre-Sud-Ouest.

M. Gilbert HARDY. — Nous avons transmis votre courrier.

M. Pierre JOUAMEAU, Monthodon (Indre-et-Loire). — 1) En 1949, Fausto Coppi a gagné le Tour de France en 149 h. 40' 49". Bartali, en 1948, en 147 h. 10' 36" ; en 1938, en 148 h. 29' 12" ; Robic, en 1947, en 148 h. 11' 25". 2) Goldschmidt, Bobet conservent toutes leurs chances. 3) En 1948, Gino Bartali a gagné le Tour à la moyenne record de 33 kms 402. Depuis 1925, la moyenne atteint les 30 kms-heure.

M. Manuel LAFUENTE, Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées). — Voici le classement du challenge international du Tour de France 1949 : 1. Italie (Coppi, Bartali, Sciardis), 450 h. 35' 23" ; 2. Ouest-

Nord (Robic, Cogan, Goasmat), 452 h. 46' 4" ; 3. Luxembourg (Goldschmidt, Kirchen, Diederich), 452 h. 53' 59" ; 4. France (Apo Lazarides, Teisseire, Chapatte), 453 h. 8' 31" ; 5. Ile-de-France (Marinelli, Tacca, Brulé), 453 h. 16' 59" ; 6. Belgique (Ockers, Lambrecht, Van Steenberghe), 453 h. 35' 36" ; 7. Aiglons Belges (Dupont, Demulder, Geus), 453 h. 56' 48" ; 8. Sud-Est (Lauredi, Brambilla, Martini), 456 h. 24' 48" ; 9. Centre-Sud-Ouest (Lévéque, Pineau, Dolhats), 459 h. 8' 53" ;

M. Claude LANDEREAU, 12, allée des Chalets, Châtillon-sous-Bagneux (Seine). — 1) Nous avons récemment répondu à votre première question. 2) Oui, vous devez continuer à vous entraîner. Vos performances ne sont que fort moyennes. 3) Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris.

M. André LEGRAND, Hericy-sur-Seine (Seine-et-Marne). — Nous ne pouvons pas, par correspondance, diriger votre entraînement. Vous devez vous inscrire dans un club.

M. J.-P. LERCH, 1, rue Curiale, Thonn (Haut-Rhin). — 1) Gino Bartali ne prendra peut-être pas sa retraite l'an prochain. 2) Baratte et Angel rejoindront à Lille la saison prochaine.

M. Bernard LETIVENT, Foyer des P.T.T., Cachan. — Voici quelques performances réalisées par des athlètes russes : Sanadze, 100 m. en 10" 5-10 ; Soukharev, en 10" 6-10 ; Sanadze, 200 m. en 21" 7-10 ; Vanine, 10.000 m. en 30' 48" 6-10 ; Litujev, 110 m. haies en 14" 9-10 ; Lipp, poids à 16 m. 21 ; Iliassov, hauteur, 1 m. 95 ; Kujazev, perche, 4 m. 10 ; Sherbakov, triple saut, 15 m. 23.

M. Gustave LHERMITTE, 116, rue du Centre, Carvin (Pas-de-Calais). — 1) Voici le palmarès du championnat de France de Cyclo-cross : 1902 : De Bader ; 1903 : Seigneur ; 1905 : Frère ; 1906 : Dupont ; 1907 : Lapize ; 1908 : Baumer ; 1909, 10, 11, 12, 13, 14 : Christophe ; 1920 : Degy ; 1921 : Christophe ; 1922 et 23 : Lacolle ; 1924 : Lemay ; 1925 : Piveteau ; 1926, 27, 28 : Charles Pélissier ; 1929, 30, 31, 32 : Foucaux ; 1933 : Vanderdonckt ; 1934 : Vaast ; 1935 : Laforgue ; 1936 : P. Choquet ; 1937 : Pezaiat ; 1938 : P. Choquet ; 1939 : Laforgue ; 1943 et 44 : Oubron ; 1945 : Robic ; 1946 : Oubron ; 1947, 48, 49 : Rondeaux ; 1950 : Jodet. 2) Voici le palmarès du Critérium International de Cyclo-cross : 1924 : Degy ; 1925 : Moerenhout ; 1926 : Fr. Pélissier ; 1928 et 29 : Camille Foucaux ; 1930 : Bertellin ; 1931 : Deconinck ; 1932 : Winsinghe ; 1933 : S. Maës ; 1934 : Seijnaeve ; 1935 : Mersich ; 1936 : Seijnaeve ; 1937 et 38 : Oubron ; 1939 : Vaast ; 1947 : Robic ; 1948 et 49 : Rondeaux. 3) Jean Robic a gagné en 1950 le premier championnat du monde de cyclo-cross.

M. MILLET, 4, rue Médéric, Paris-17^e. — Oui, vous avez raison. Dans Rome-Naples-Rome, Fausto Coppi était premier au classement général avant la dernière demi-étape Latina-Rome. A 2 kilomètres de Rome, terminus de l'épreuve, Fausto était parvenu à lâcher tous ses rivaux, Robic, Van Steenberghe, Bobet, etc. Il avait alors une certaine m. d'avance et il volait seul vers la victoire finale. Stoppé par une voiture, le scooter de l'Italien cala. Fausto dut changer de machine et il perdit du même coup la première place. Cela ne diminua rien la victoire de Jean Robic, qui, fort adroitement, exploita la situation.

M. FIEDFORT, lycée Victor-Hugo, Besançon (Doubs). — 1) Nous ne communiquons pas les adresses personnelles. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre. 2) René Vietto fut un grand grimpeur rendu célèbre par ses exploits dans le Tour de France. 3) René Vietto n'avait cependant pas la classe d'un Bartali, d'un Fausto Coppi.

M. Edmond QUELEN, Kerandry-Plooumilliau (Côtes-du-Nord). — Adressez-vous au délégué départemental de la Fédération Française de Boxe : M. Chaumet, 25, rue de Bir-Hakeim, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

M. Bernard ROLLET, 62, rue Saint-Louis, Villemonble (Seine). — 1) En forme, Louis Hen est supérieur à Jean-Marie Prévost. 2) Angel est actuellement supérieur à Colonna. 3) Adressez-vous au secrétariat du Stade Français, 45, rue Saint-Lazare, Paris.

M. Gérard SURDEZ, 105, rue Breteuil, Marseille. — Non, le Tour 1950 ne passe pas à Digne.

M. Robert WARGA, Gorey (Meurthe-et-Moselle). — 1) Gérard, l'entraîneur du onze des Girondins, est l'ex-gardien de but. 2) Colombes et le Parc des Princes sont les deux plus grands stades de France.

Un lecteur corse, à Bonifacio. — 1) Jonquet, Bateux, Sinibaldi ne s'imposaient pas, la saison dernière, dans l'équipe de France. 2) La création d'une équipe professionnelle en Corse poserait de nombreux problèmes : transport, recettes, stade, etc.

Un lecteur de Tannanarive. — 1) Ray Famechon va avoir une deuxième chance pour le titre mondial. 2) Ray Famechon est né le 8 novembre 1924 à Sous-le-Bois-Mauberge. 3) Cerdan aurait certainement pris sa revanche.

Un lecteur anonyme. — Voici les résultats que vous désirez connaître : le 27 septembre 1946, à New-York, Zale bat Graziano par K.O. technique au 6^e round ; le 16 juillet 1947, à Chicago, Graziano bat Zale par K.O. technique au 6^e round ; le 10 juin 1948, à Newark, Zale bat Graziano par K.O. technique au 3^e round ; le 16 juin 1949, à Détroit, La Motta bat Cerdan par abandon au 10^e round.

Un supporter tréportais, Cité Fourten, Le Tréport (Seine-Inférieure). — 1) Da Rui a débuté à Charleville. Il gardait les buts de cette équipe quand Charleville joua, en 1936, la finale de la Coupe de France contre le Racing. Depuis, Julien Da Rui a joué à Lille, au Red Star. Il est maintenant joueur-entraîneur au C.O. Roubaix-Tourcoing. 2) Courtais, Koranyi, Zateh, Bigot, Rohr, Jean Nicolas étaient les meilleurs avant-centres français en 1938, 1939.

Un groupe d'admirateurs de Fontics-d'Aude (Aude). — Julien Da Rui mesure 1 m. 69.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;
2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.
Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

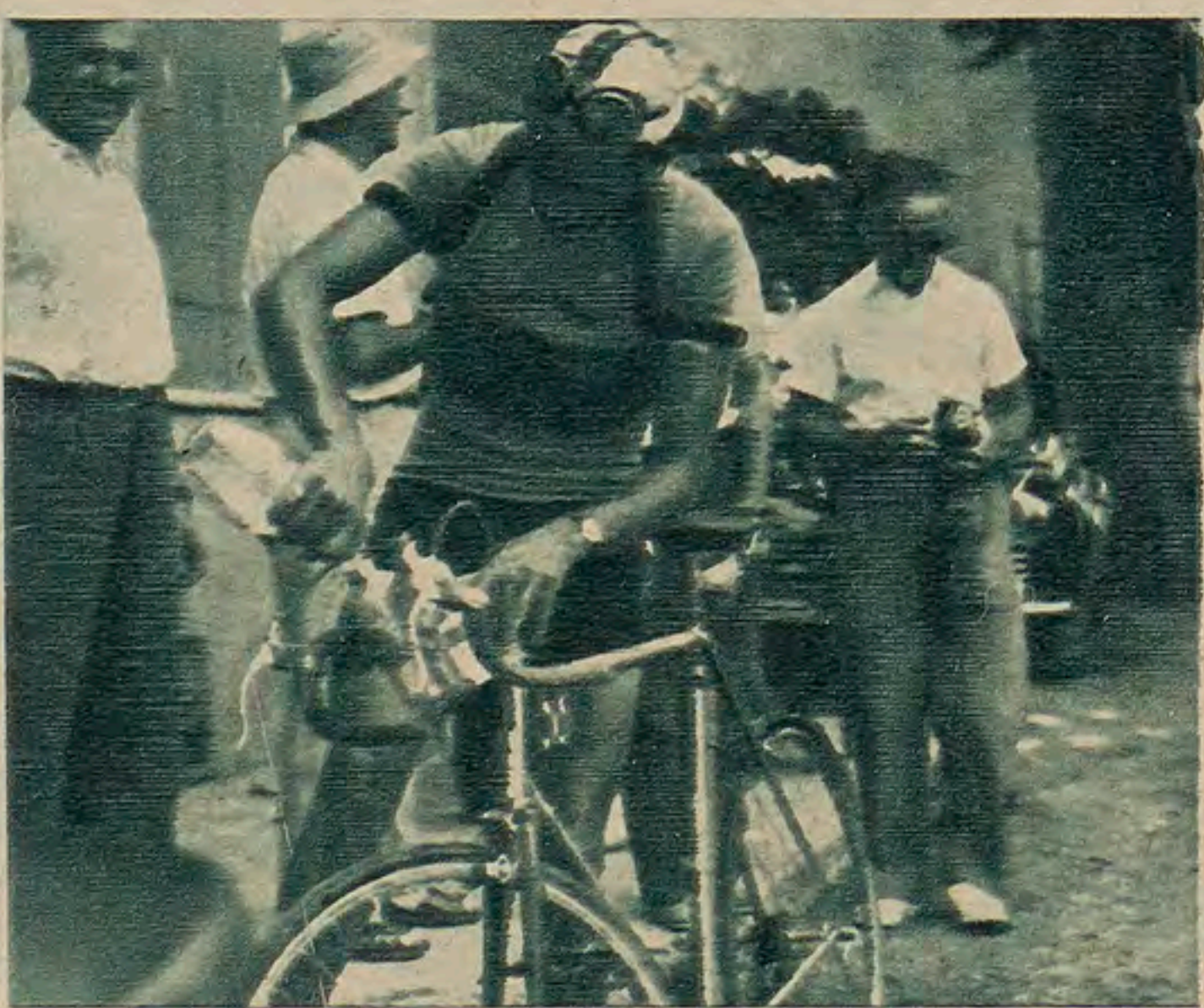


De Saint-Gaudens à Perpignan, le thermomètre enregistra des températures allant jusqu'à 40 degrés à l'ombre. Heureusement, les spectateurs vinrent alléger la souffrance des concurrents, telle cette supportrice qui est venue porter une bassine d'eau à Kallert. Au centre du groupe qui entoure la fontaine: Bernard Gauthier et G. Aeschlimann.

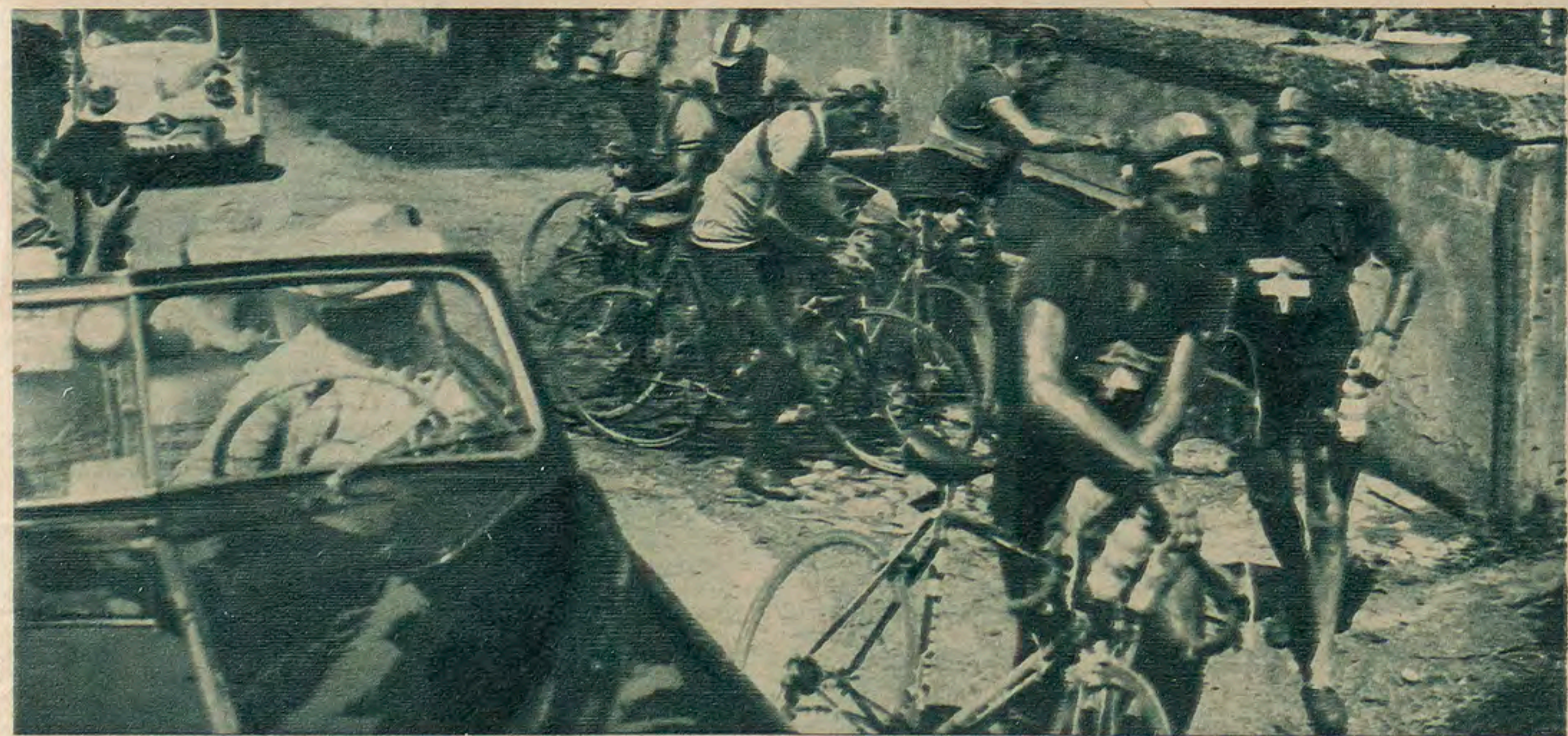
ON A MANQUÉ DE PORTEURS D'EAU!



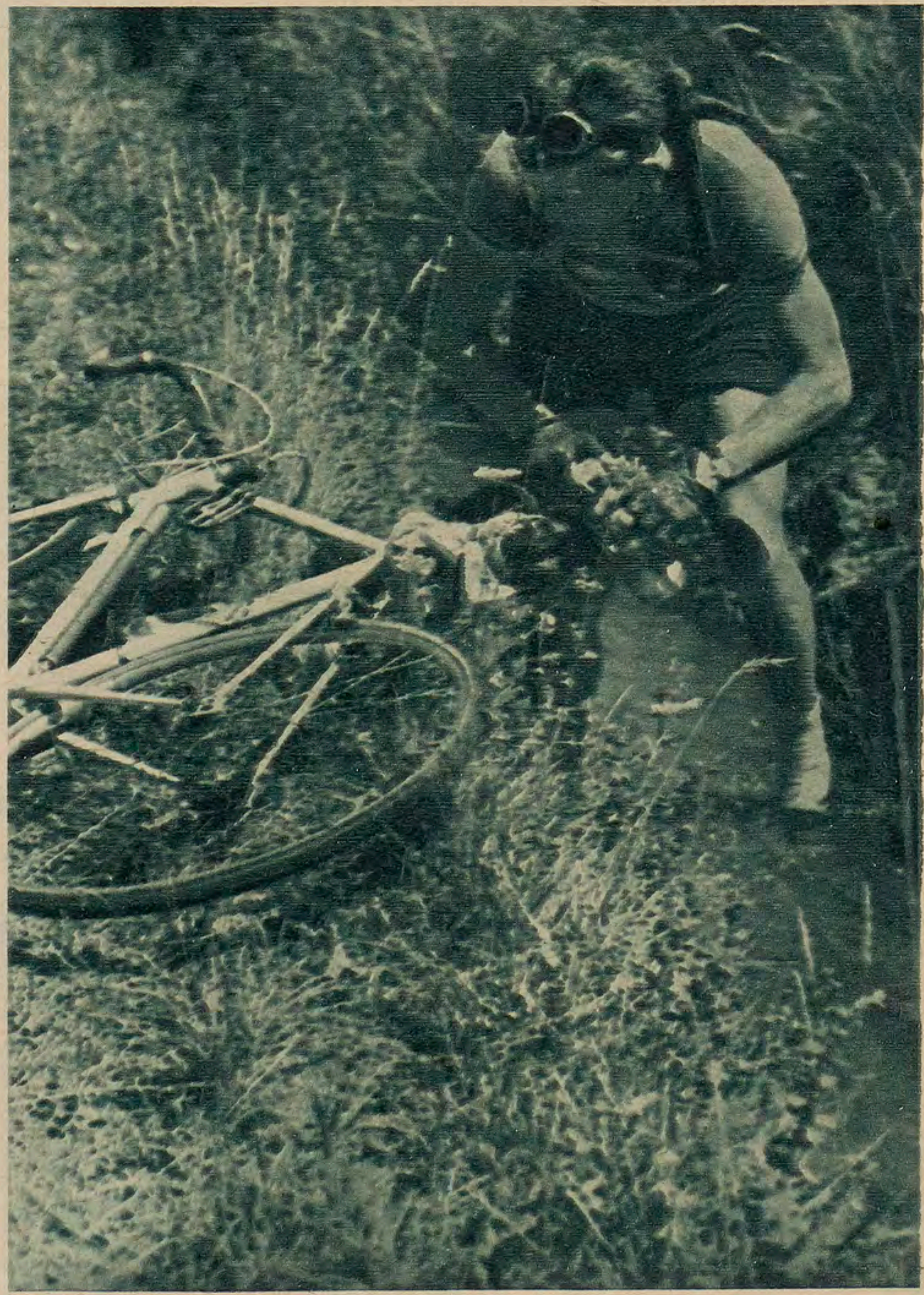
Aux vertus de l'« aqua simplex », le Breton Robert Bonnaventure préfère celles de la bière. Il s'est arrêté pour en quérir une cannette.



L'Aiglon belge, Dubuisson, emploie une autre méthode. Il est allé chercher une carafe d'eau grâce à laquelle il va remplir ses bidons.



A l'abreuvoir d'un village, un groupe de six hommes s'est arrêté pour faire le plein. De gauche à droite: Desbats, Verhaert, Kebaili, Diederich, Croci-Torti et G. Aeschlimann. Dans cette 12^e étape, les rescapés auront regretté sans doute les « porteurs d'eau », qui eussent pu jouer leur vrai rôle.



Le Luxembourgeois Kemp fut l'un des premiers à souffrir du soleil. Il est descendu de machine pour se rafraîchir dans un ruisseau qui borde la route. Un peu plus tard, malade, il abandonnera.

ILS NE SONT PLUS QUE 64

EQUIPE BELGE

Directeur technique : Sylvère Maës

Maillot : bleu ciel, ceinture noire, jaune et rouge
Casquette : bleu ciel, bande noire, jaune et rouge

- | | |
|----------------------|----------------------|
| 11. BLONNE Maurice | 16. LAMERECY Roger |
| 12. DUPONT Marcel | 17. OCKERS Stan |
| 14. HENDRICKX Marcel | 18. SCHOTTE Briik |
| 15. IMPANIS Raymond | 19. VAN ENDE Edouard |

EQUIPE FRANÇAISE

Directeur technique : Jean Bidot

Maillot : bleu, ceinture blanche et rouge
Casquette : bleue, bande blanche et rouge

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| 21. BAPPERT Emile | 26. GEMINIANI Raphaël |
| 22. BOBET Louison | 27. LAUREDI Nello |
| 23. GIGUET Paul | 28. LAZARIDES Apo |
| 25. DESBATS Robert | 30. MOLINERIS Pierre |

EQUIPE SUISSE

Directeur technique : Alex Burtin

Maillot : rouge, croix blanche
Casquette : rouge, bande blanche

- | | |
|------------------------|-------------------|
| 31. AESCHLIMANN Rog. | 35. WEILENMANN G. |
| 32. CROCI-TORTI Stabio | 36. EBINDEN |
| 33. KUELER Ferdinand | |

EQUIPE LUXEMBOURGEOISE

Directeur technique : Nicolas Frantz

Maillot : rouge, ceinture blanche et bleue
Casquette : rouge, bande blanche et bleue

- | | |
|----------------------|------------------|
| 37. DIEDERICH Bim | 41. KEMP Willi |
| 39. GOLDSCHMIDT Jean | 42. KIRCHEN Jean |

EQUIPE HOLLANDAISE

Directeur technique : Van Ierland

Maillot : blanc, ceinture bleue et rouge
Casquette : blanche, bande bleue et rouge

44. DE RUYTER

EQUIPE DES AIGLONS BELGES

Directeur technique : Jules Lowie

Maillot : rose, ceinture noire, filet jaune
Casquette : rose, bande noire filet jaune

- | | |
|---------------------|--------------------|
| 55. BAUYENS Armand | 59. STORMS Jean |
| 56. DEMULDER Marcel | 60. VERSCHUEREN M. |

EQUIPE DE PARIS

Directeur technique : Jean Maréchal

Maillot : mi-bleu, mi-rouge; Casquette : rouge

- | | |
|---------------------|-----------------------|
| 61. BALDASSARI Jean | 66. FORLINI Dominique |
| 62. BEYAERT José | 67. FRANKOWSKI Ant. |
| 63. BLUSSON Serge | |

EQUIPE DE L'ILE-DE-FRANCE - NORD-EST

Directeur technique : Fernand Mithouard

Maillot : vert; Casquette : verte

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 71. BAUVIN Gilbert | 74. PIOT Kléber |
| 72. BRULE André | 76. QUEUGNET Roger |
| 73. DE MUER Maurice | 77. REDOLFI Attilio |

EQUIPE DE L'OUEST

Directeur technique : Pierre Cloarec

Maillot : blanc, parements rouges; Casquette : blanche

- | | |
|---------------------|------------------------|
| 81. AUDAIRE Armand | 86. GOASMAT Jean-Marie |
| 82. BONNAVENTURE R. | 89. ROBIC Jean |
| 83. CRUPIN Roger | 90. SCIARDIS Gino |
| 84. CRETON Roger | |

EQUIPE DU CENTRE - SUD-OUEST

Directeur technique : Sauveur Ducazeaux

Maillot : mi-bleu, mi-jaune; Casquette : bleue

- | | |
|---------------------|----------------------|
| 92. COGAN Pierre | 97. MEUNIER Georges |
| 94. DUSSAULT Marcel | 98. MOINEAU Alain |
| 96. LAJOIE Noël | 100. PROUZET Gilbert |

EQUIPE DU SUD-EST

Directeur technique : Marius Guiramand

Maillot : violet, bande blanche; Casquette : violette

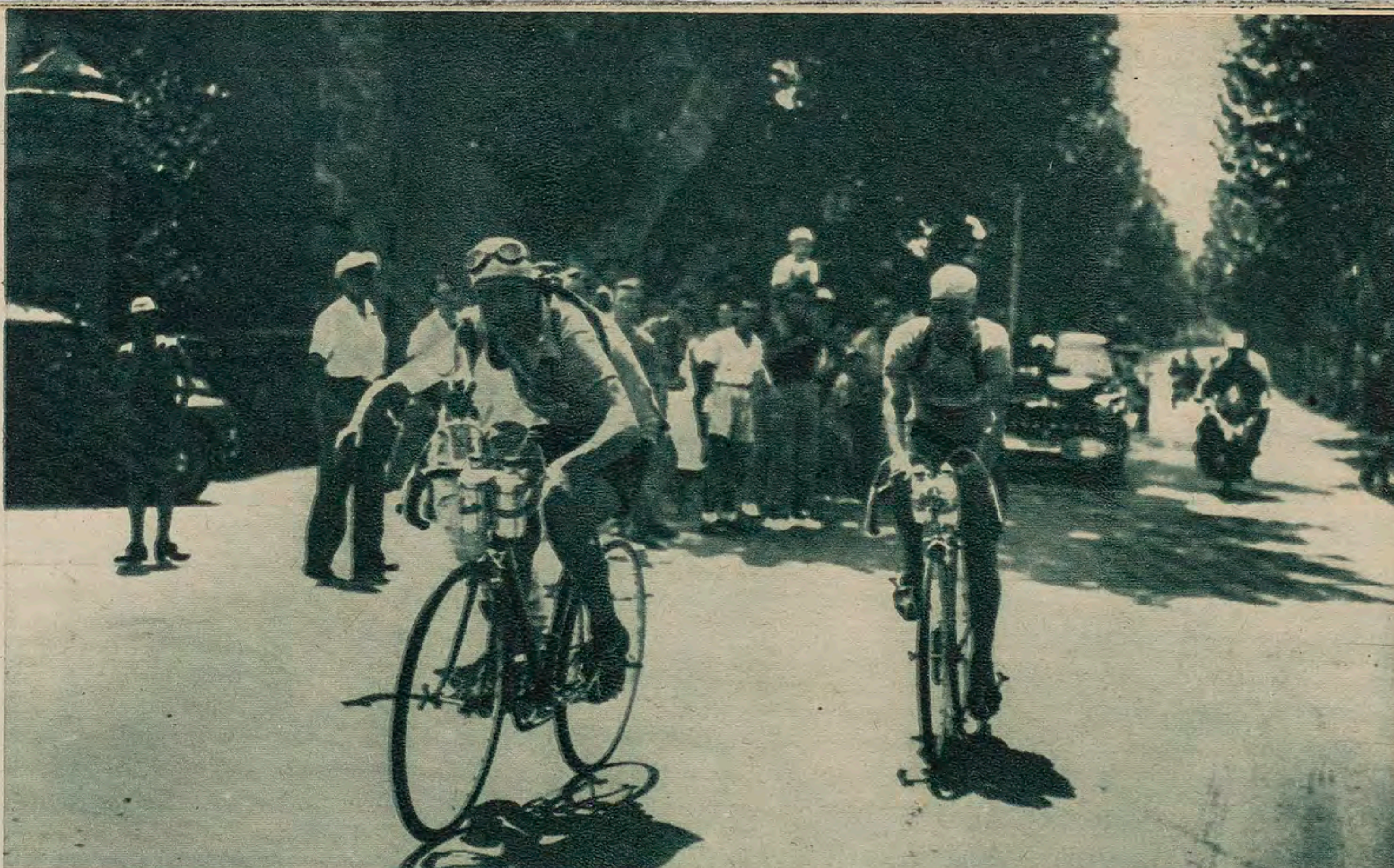
- | | |
|-----------------------|-----------------------|
| 102. BRAMBILLA Pierre | 106. KALLEERT Maurice |
| 104. CASTELIN Robert | 108. REMY Raoul |
| 105. GAUTHIER Bernard | 110. ROLLAND Antonin |

EQUIPE D'AFRIQUE DU NORD

Directeur technique : Vincent Salazar

Maillot : gris, ceinture bleue; Casquette : grise

- | | |
|-------------------------|---------------------|
| 112. DOS REIS Custodios | 114. MOLINES Marcel |
| 113. KERAILI Ahmed | 116. ZELASCO Marcel |



Sur la route de Nîmes, la chaleur est accablante, mais les Nord-Africains Molinès, qui mène, et Zaaf sont dans leur élément. Ils se sont échappés après Béziers et ont une forte avance. Molinès gagnera et Zaaf abandonnera.

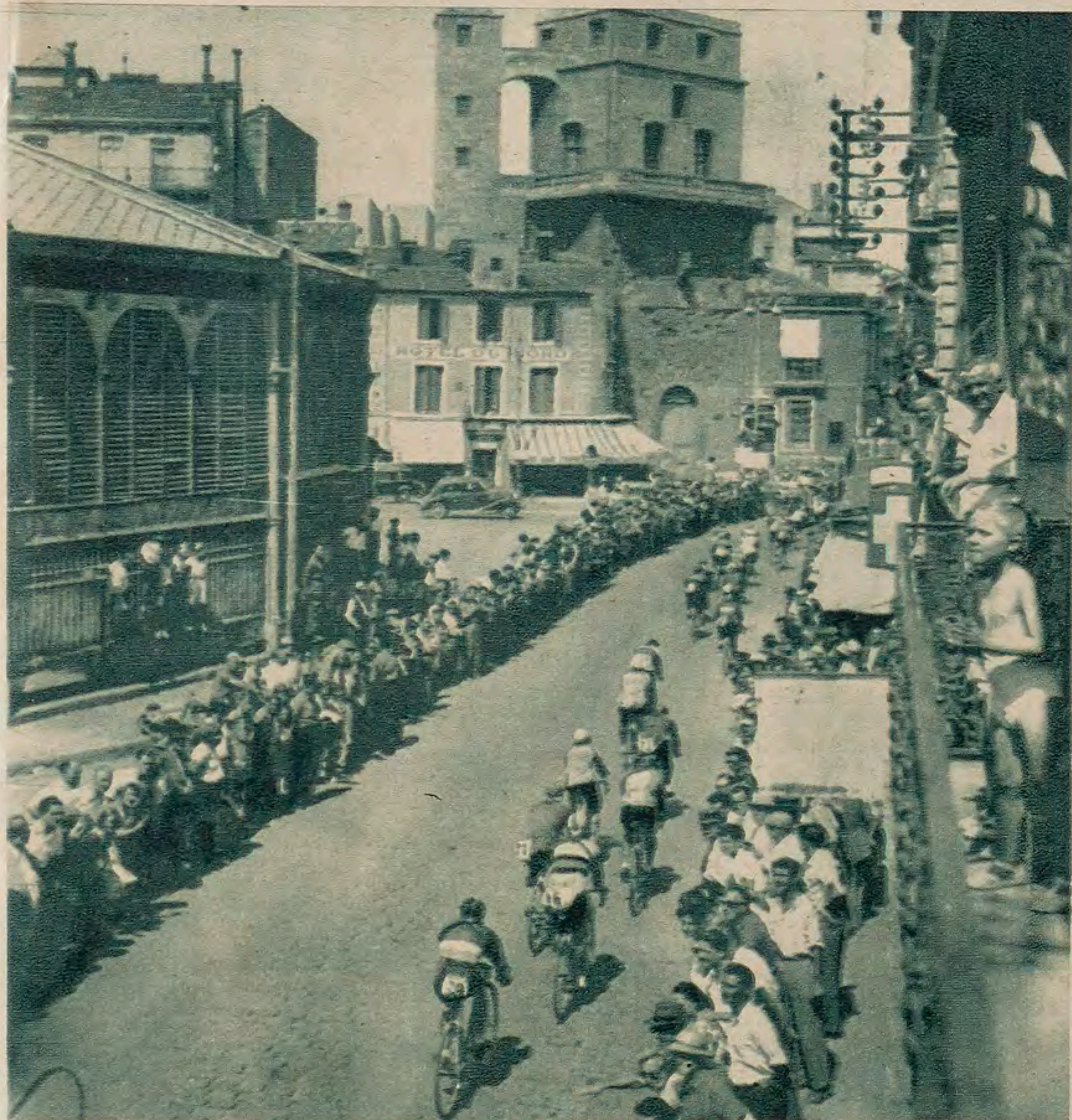


Dans la campagne brûlée par le soleil, la végétation est peu abondante et les coureurs ont à lutter contre un vent violent qui vient de la mer. Ils roulent en petits pelotons et essaient de s'abriter. L'allure est assez ralentie.



Dans la traversée de Narbonne, les spectateurs, bien disciplinés, sont massés sur les trottoirs et applaudissent le peloton compact qui passe avec un retard de dix minutes sur l'horaire. Mais une échappée va avoir lieu...

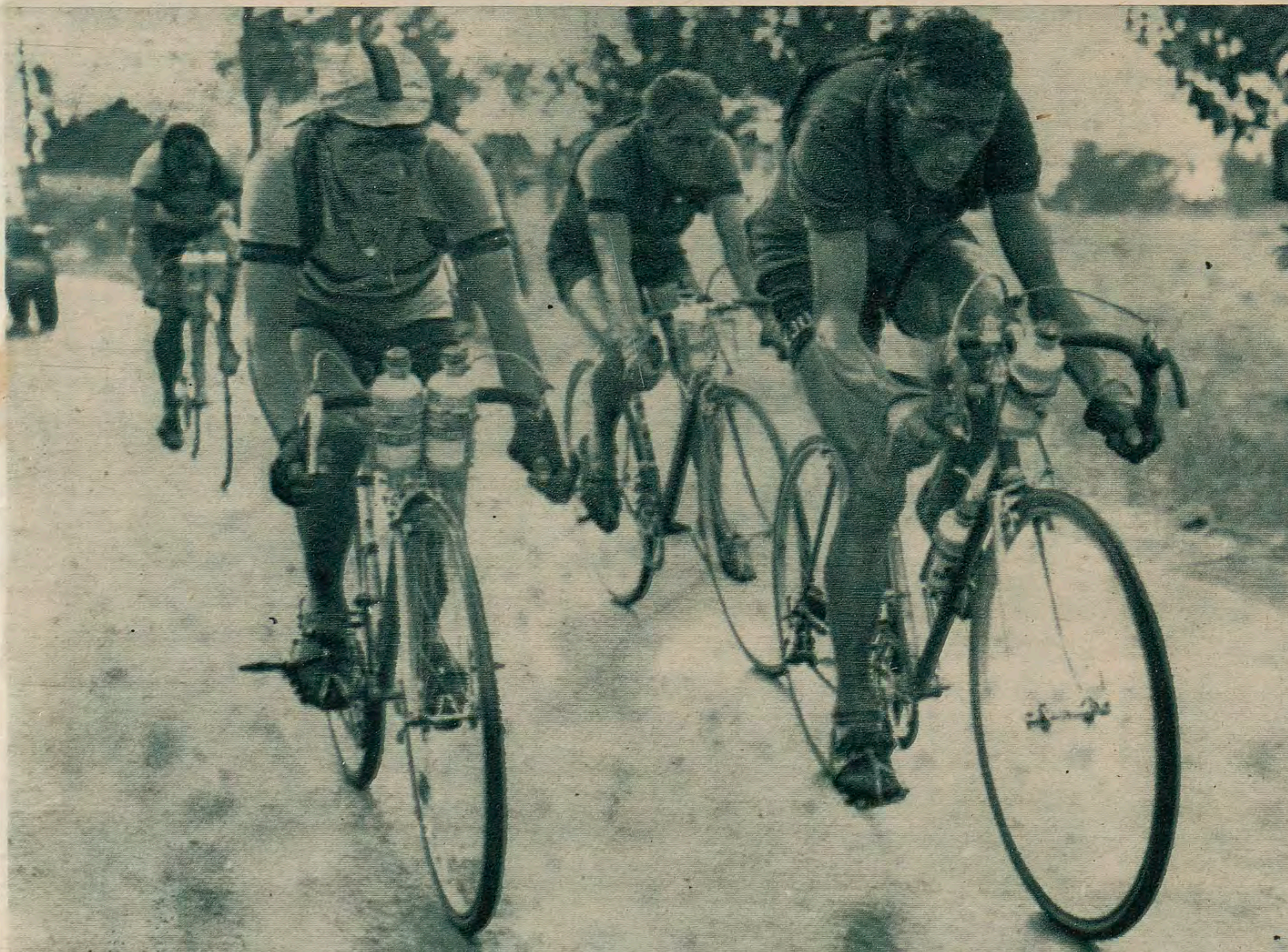
LA "LANTERNE ROUGE" A ÉCLAIRÉ LA 13^E ÉTAPE



Au passage à Montpellier (160^e kilomètre), le gros des concurrents qui traversent la ville en file indienne compte déjà un retard de plus de quinze minutes sur les deux Nord-Africains échappés : Abdelkader Zaaf et Marcel Molinès.



Zaaf a été victime de la générosité des vignerons du cru. Incommodé par le soleil, tombé lourdement de sa machine, il abandonnera.



Belges et Suisses se sont marqués étroitement, et Ockers n'a pas laissé partir seul Kubler (à dr.). Les deux hommes mènent à 40 kms du but devant Frankowski et, au fond, Hendrickx. Leur chasse n'empêchera pas Molinès de terminer premier (Tél. trans. de Nîmes).

LES FRANÇAIS ONT ÉTÉ VICTIMES DE LA COLLUSION BELGO-SUISSE

par René MELLIX

NÎMES. — La treizième étape Perpignan-Nîmes a débuté à 9 h. 23' avec 70 concurrents.

Les soixante premiers kilomètres se sont déroulés dans le calme le plus complet sur une route écrasée de soleil. Le peloton a commencé à s'agiter dans la traversée de Narbonne.

Une fugue de Rémy, Giguët, Frankowski, au soixante-huitième kilomètre, a été rapidement enrayerée.

Deux kilomètres plus loin, Marcel Molinès, ami intime de Maurice Diot et poulain de Léo Véron — devenu pour le Tour celui de Vincent Salazard — s'est enfui.

Zaaf a rejoint Molinès, et le tandem nord-africain a pris très vite du champ : 12' 50" au 110^e kilomètre, 15' 40" sur le peloton au 162^e kilomètre.

Entre temps, Meunier, De Ruyter, puis Antonin Rolland, Frankowski, Sciardis et enfin Kallert avaient contre-attaqué.

Dans le peloton, une collusion flagrante entre Belges et Kubler s'est manifestée contre les tricolores. Ceux-ci ont payé les pots cassés.

Zaaf, pour avoir bu trop de vin, est tombé k. o. sur la route, à vingt-huit kilomètres du but. Finalement, Molinès, lanterne rouge de ce 37^e Tour de France, a triomphé à Nîmes avec 4' 1" d'avance sur Meunier, 4' 26" sur le trio Ockers-Kubler-Hendrickx, 4' 48" sur De Ruyter, 6' 36" sur un groupe comprenant Brulé, Robic, Cogan, Verschueren, Kallert, Lambrecht, Dupont, Brambilla, Goasmat, Audaire, et 14' 35" sur un peloton dans lequel figuraient Bobet, Geminiani, Piot, Redolfi, Lauredi, Goldschmidt, etc...

Ainsi, cette étape terminée sous l'orage a-t-elle quelque peu bouleversé le classement général.

Verhaert, Dubuisson, Zaaf, Vos ont abandonné; Ernzer, Darnauguilhem ont été éliminés.

LES ARRIVÉES A NÎMES

1. Molinès, sur cycle Dilecta, pneus Wolber, 215 kms en 6 h. 22' 56", moy. 33 kms 687; 2. Meunier, 6 h. 26' 57"; 3. Ockers, 6 h. 27' 22"; 4. Kubler; 5. Hendrickx; 6. De Ruyter; 7. Sciardis, 6 h. 29' 32"; 8. Brulé; 9. Verschueren; 10. Cogan; 11. Kallert; 12. Lambrecht; 13. Dupont; 14. Brambilla; 15. Goasmat; 16. Robic; 17. Audaire; 18. Frankowski, 6 h. 34' 37"; 19. Demulder, 6 h. 35' 19"; 20. Forlini, 6 h. 35' 39"; 21. Gauthier, 6 h. 35' 43"; 22. Diederich, 6 h. 36' 12"; 23. Castelin; 24. Kebaili, etc...

Arrivés après les délais de 8 p.c. : Ernzer et Darnauguilhem.

Ont abandonné : Verhaert, Dubuisson, Vos et Zaaf.

CLASSEMENT GENERAL A NÎMES

1. Kubler, 86 h. 38' 57"; 2. Ockers, 86 h. 40' 3"; 3. Brambilla, 86 h. 47' 58"; 4. Geminiani, 86 h. 50'; 5. Bobet, 86 h. 50' 5"; 6. Robic, 86 h. 50' 25"; 7. Piot, 86 h. 50' 55"; 8. Cogan, 86 h. 50' 55"; 9. Kirchen, 86 h. 51' 49"; 10. Meunier, 86 h. 53' 8"; 11. Gauthier, 86 h. 54' 36"; 12. Dupont, 86 h. 54' 37"; 13. Lambrecht, 86 h. 54' 40"; 14. Redolfi, 86 h. 54' 42"; 15. Demulder, 86 h. 55' 50"; 16. Goldschmidt, 86 h. 55' 57"; 17. Diederich, 86 h. 57' 43"; 18. Sciardis, 86 h. 59' 50"; 19. Lauredi, 87 h. 0' 47"; 20. Verschueren, 87 h. 3'; 21. Brulé, 87 h. 5' 28", etc...

CLASSEMENT INTERNATIONAL

1. BELGIQUE (Ockers, Dupont, Lambrecht), 260 h. 29' 20";
2. FRANCE (Geminiani, Bobet, Lauredi), 260 h. 40' 52";
3. LUXEMBOURG (Kirchen, Goldschmidt, Diederich), 260 h. 45' 29";
4. SUD-EST (Brambilla, Gauthier, Castelin), 260 h. 51' 3";
5. ILE-DE-FRANCE-NORD-EST (Piot, Redolfi, Brulé), 260 h. 51' 5";
6. OUEST (Robic, Sciardis, Goasmat), 261 h. 11' 37";
7. CENTRE SUD-OUEST (Cogan, Meunier, Dussault), 261 h. 16' 46";
8. AIGLONS BELGES (Demulder, Verschueren, Storms), 261, 24' 59";
9. SUISSE (Kubler, Croci-Torti, Aeschlimann), 262 h. 9' 20";
10. PARIS (Baldassari, Beyaert, Blusson), 262 h. 42' 7";
11. AFRIQUE DU NORD (Dos Reis, Kebaili, Zelasco), 263 h. 20' 47";

Challenge MARTINI et ROSSI (par classement de trois hommes) : 3 millions de prix.

DÈS A PRÉSENT

retenez le prochain numéro de

BUT et CLUB

qui paraîtra

LUNDI

(en bistré)

But CLUB

En retrouvant les vignobles du Roussillon, ses plaines vallonnées aux perspectives nuancées, le peloton n'a pas quitté la chaleur, ce soleil torride du Sud qui embellit les paysages mais augmente la souffrance.

